

LE JEUDI 13 JUIN 2024 | VOLUME 41 | NUMÉRO 12



© Maryne Dumaine

La course de vélo de route tout-terrain Gritty COG (*Clash of Generation*) a eu lieu le 8 juin dernier. Virginia Sarrazin, Frédérique Prince et Natalie Lapierre ont pris le départ de cette course lors de laquelle les cyclistes devaient affronter 1 000 m de dénivelé sur routes et chemins.

PAGE 12



© Manon Touffet

Atlin, de nouveau au rythme de l'été

■ Manon Touffet

PAGE 16



© Jessy Desjardins

Jessy Desjardins dans les montagnes des Atlas

■ Manon Touffet

À DÉCOUVRIR

Une nouvelle école à Whistle Bend6

Du plomb dans l'eau des écoles4

Zone verte sauvée à Valleyview 4

S'évader sur des lieux historiques 9

La jeunesse à l'avant-scène10

Lire autochtone, en français11

Josiane Guay s'envolera en Finlande 16

Nouvelle prise des présences à l'école

Le 27 mai dernier, les parents d'élèves scolarisé·e·s au Yukon ont reçu par courriel une mise à jour concernant la prise des présences. Le nouveau système permet d'accepter les absences relevant d'activités religieuses ou culturelles.

Gwendoline Le Bomin

Les activités culturelles regroupent celles de chasse, de pêche ou de cueillette. Bien que ces activités ne se déroulent pas avec le personnel enseignant, elles pourront désormais être consignées positivement par l'école et ne compteront pas comme une absence.

« Toutes les écoles du Yukon suivront le même processus, les mêmes procédures et le même système d'information », affirme David McInnes, directeur en technologie et information des élèves au ministère de l'Éducation. Ce dernier est responsable de sa mise en œuvre et de s'assurer de son bon fonctionnement.

« Depuis quelque temps [la Commission scolaire des Premières Nations] nous presse d'examiner la façon dont nous enregistrons les présences des élèves qui se trouvent sur nos terres et qui participent à des activités de récolte, de chasse ou de culture des Premières Nations », explique David McInnes.



Marie-Claude Nault

Partir en famille pour des activités telles que la chasse ou la cueillette ne représente plus une absence scolaire.

La décision a été prise par le ministère de l'Éducation en collaboration avec la Commission scolaire des Premières Nations. Le nouveau système est entré en

vigueur le 27 mai dernier. « Bien que d'autres écoles au Canada utilisent le même logiciel de suivi des présences, cette politique est une initiative propre au Yukon », rapporte par courriel Clarissa Wall, directrice des communications du ministère de l'Éducation.

Réconciliation

« Nous avons apporté quelques modifications à la politique d'assiduité afin de reconnaître que ces événements sont une partie importante du parcours éducatif des élèves et du respect de la réconciliation avec les Premières Nations », explique David McInnes.

« Nous pensons qu'il est important qu'ils soient reconnus comme tels et nous avons récemment modifié la façon dont nous enregistrons les présences dans notre système d'information sur les élèves, de sorte que nous pouvons toujours enregistrer un élève qui n'est pas à l'école ». Il ajoute en effet que les écoles ont tout de même besoin de savoir si l'élève n'est pas en classe, pour les processus de sécurité ou d'arrivée et pour les urgences. L'école doit savoir quel·le·s élèves sont à l'école un jour donné dans le cas d'un exercice d'incendie, par exemple.

« Mais cela ne compte pas comme une absence marquée dans leur bulletin scolaire ou leur relevé d'absences au cours de la scolarité. »

David McInnes ajoute : « Nous pensons donc que c'est un pas dans la bonne direction pour reconnaître cette paix importante [...] Le Yukon a été un chef de file et il est important d'intégrer profondément la culture des Premières Nations



Gwendoline Le Bomin

David McInnes, directeur au ministère de l'Éducation, affirme que les écoles comptent sur l'honnêteté des parents d'élèves pour ne pas abuser de ce nouveau système.

et la perspective culturelle dans toutes les matières de l'école, de sorte que le personnel enseignant cherchera intentionnellement à intégrer la prospective culturelle des Premières Nations dans n'importe quelle partie du programme tout au long de l'année scolaire. »

« Nous voulons simplement reconnaître que l'apprentissage effectué sur le territoire est tout aussi important que celui effectué dans les salles de classe et que les méthodes d'apprentissage des Premières Nations du Yukon sont importantes dans le parcours éducatif de l'élève », conclut le responsable.

Confiance

Questionné sur les possibles dérives à la suite de la mise en place du nouveau système, David McInnes se montre confiant : « Cela pourrait arriver, c'est un risque bien sûr, mais je pense que les avantages sont à la hauteur de ce

risque ». Il compte sur l'honnêteté des adultes.

« Nous ne voyons pas cela comme un risque majeur. Ce serait pire de ne pas faire ce changement », ajoute-t-il.

« Nous ne voulons pas mettre le personnel de l'école dans une position où il doit juger si l'événement est acceptable ou non. Si les parents ou le tuteur ou la tutrice informent l'école que l'enfant participe à l'un de ces deux types d'événements, il est indiqué qu'ils sont autorisés. Nous ne posons pas de questions et n'essayons pas de déterminer l'admissibilité de l'enfant », prévient David McInnes.

« Traditionnellement, les périodes où les élèves s'absentent de l'école pour les récoltes, par exemple, se situent généralement à l'automne. Nous nous attendons donc à ce que le taux d'absentéisme augmente encore plus en septembre », constate-t-il. ■

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale



Il y a de « bonnes raisons » de manquer l'école!

Depuis le 27 mai, si des élèves ne viennent pas en classe pour participer à des activités culturelles comme la chasse, la pêche ou la cueillette, ce n'est pas compté comme des absences ordinaires.

Cette décision a été prise pour respecter la culture des Premières Nations, mais elle s'appliquera à l'ensemble des élèves.

David McInnes, qui travaille au ministère de l'Éducation, explique que les activités culturelles sont une partie importante de l'éducation des élèves.

Le logiciel qui sera utilisé permet quand même de savoir si l'élève est en classe ou pas. C'est important pour les questions de sécurité, par exemple en cas d'incendie. Il faut savoir si les élèves sont sur place ou pas. Mais ces absences ne seront pas marquées comme des absences dans les bulletins scolaires, si elles ont été justifiées.

David McInnes a confiance que les parents utiliseront ce nouveau système de manière honnête et ne mentiront pas sur les absences de leurs enfants.



Ouest canadien: les semaines se suivent...



..mais ne se ressemblent pas.



Tout est possible

Maryne Dumaine

Le mois de juin est enfin là. Avec son abondance de lumière et d'énergie. Avec son solstice, ses journées presque sans fin, les projets qui s'achèvent avant les congés d'été, les diplômés de fin d'études, les fêtes et festivals et les nouvelles aventures qui commencent. Ce mois, semble-t-il, est une période où tout est possible.

Au Yukon, nous avons la chance de vivre où les saisons s'alternent avec majesté et grandeur. La lumière, ici, est une force que nous emmagasinons pour la conserver précieusement au fond de notre cœur, tout au long de l'année. Son énergie nous rappelle que tout est réalisable. Changer, se développer, s'embarquer dans des aventures, apprendre, évoluer... Tout devient possible.

Juin est aussi le mois de la Fierté, célébration emblématique des évolutions que nos sociétés vivent. Si beaucoup de chemin reste à parcourir, les changements positifs sont nombreux et significatifs. Et pas seulement face aux enjeux LGBTQ2SI+.

Nous vivons aujourd'hui les « possibles » d'hier. De nos jours, les « petites blagues » sur le genre, la couleur de peau ou les nationalités ne passent plus inaperçues ni comme inoffensives. Et ce, qu'elles viennent de n'importe qui, même d'une personne éminente. Cela témoigne d'une évolution des mentalités. Et c'est quand ces choses ressortent qu'on se rend compte qu'on parlait de loin! Quelle satisfaction de voir que le changement se fait! Que finalement, c'était possible d'évoluer! Et les drapeaux de la fierté qui ornent les écoles, les hôpitaux et les mairies sont à mes yeux des symboles de cette évolution.

Juin marque également le Mois de l'histoire des peuples autochtones, ainsi que la Journée nationale des peuples autochtones, célébrée au moment du solstice. Que de changements ont eu lieu ces dernières années pour les Premiers Peuples du Canada! Tant d'accomplissements ont vu le jour, souvent issus de mouvement de *lobbying* venu des peuples du Yukon. « Tout est possible » pourrait être, selon moi, un slogan pour les peuples

autochtones du Yukon! Il y a dix ans, imaginer que le système scolaire colonial s'adapterait aux enjeux autochtones semblait utopique. Aujourd'hui, les élèves qui s'absentent des salles de classe pour aller chasser, par exemple, ne voient plus d'absences notées sur leurs bulletins scolaires. L'enseignement de la culture, de la Terre et des traditions familiales est désormais reconnu comme partie intégrante de l'éducation au Yukon. Cela fait partie des grandes réussites de l'intégration de la culture autochtone dans l'éducation. Cette résilience mêlée à une détermination et à un espoir sans failles ont porté des fruits et sont devenus désormais une source d'inspiration. Espérons que cela apporte courage et espoir aux peuples autochtones ailleurs sur la planète, car beaucoup présentent encore pour leurs droits et la reconnaissance de leur culture.

« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait », affirmait Mark Twain, écrivain américain. C'est ainsi que naissent les nouveaux projets et que l'on se lance dans de nouvelles aventures. Elles semblent parfois farfelues, insensées, longues ou même irréalistes. Pourtant, grâce à ces intimes convictions, les barrières peuvent s'estomper. C'est d'ailleurs ainsi que les personnes résidentes de Valleyview ont réussi à garder leur zone verte dans leur quartier.

En parlant de barrières qui se sont estompées, j'en profite pour vous mettre l'eau à la bouche. Notre magazine estival arrivera très bientôt, soit le 4 juillet. Là aussi nous avons éclaté quelques barrières, au niveau de sa production surtout, grâce à une équipe qui a travaillé des quatre coins du Canada et même, des quatre coins du monde! Je n'en dis pas plus, mais nous vous promettons une nouvelle édition remplie de positivisme et pleine de connexions.

En ce mois de juin, célébrons la lumière et la diversité. Que ce mois soit un appel à l'action et à l'ouverture d'esprit. Embrassons les nouveautés avec courage, optimisme et conviction. Plus que jamais, cet été, soyons ouvert-e-s aux merveilleux « mondes des possibles. »

Bonne lecture!

ERRATUM :

Dans l'édition du 18 avril, une erreur s'est glissée dans l'article « Étude sur le racisme systémique dans les écoles yukonaises ». Voici ce qu'on aurait dû lire : Le sondage en ligne est offert en français et en anglais. On peut le trouver en français en suivant ce lien : surveymonkey.com/r/WSW6CNF.

L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511

aurorboreale.ca

ABONNEZ-VOUS

30 \$, plus tx.

par année format papier* ou PDF.

*150 \$ à l'étranger pour la version papier.
1,25 \$ l'unité au Yukon.

Visa/Master Card

867 668-2663
poste 500



Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. L'Aurore boréale a une ligne éditoriale indépendante.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine

Directrice - Rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@aurorboreale.ca



Gaëlle Wells

Adjointe à la direction (par intérim)
867 333-2931, poste 520
redaction@aurorboreale.ca



Marie-Claude Nault

Gestionnaire publicité
Infographie
867 333-2931
pub@aurorboreale.ca



Gwendoline Le Bomin

Journaliste - Cheffe de pupitre
867 333-7476
journalisme@aurorboreale.ca



Manon Touffet

Journaliste
867 333-2932
nouvelles@aurorboreale.ca

Correspondant-e-s :
Guillaume Weisser et Nelly Guidici

Révision des textes et correction d'épreuves :
Angélique Bernard

Distribution :
Stéphane Cole

Caricature :
Sasha Émyr

Du plomb présent dans l'eau de l'École Émilie-Tremblay

Deux robinets de l'École Émilie-Tremblay montrent un taux de plomb plus élevé que la normale. De nouveaux tests et des travaux devraient être réalisés au cours de l'été. Ce n'est pas la seule école du territoire à être touchée.

Manon Touffet

Marc Champagne, directeur de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), explique que des tests avaient déjà été réalisés en 2018, sans qu'aucun problème ne soit identifié. « Les normes ont été revues en 2019, et c'est après ça que deux robinets à Émilie-Tremblay ne respectaient plus les normes », explique-t-il.

Cette révision des normes a été réalisée après que deux élèves de l'École Del-Van-Gorder, à Faro, ont découvert du plomb dans l'eau de leur école, dans le

cadre de leur projet pour la foire scientifique.

Le ministère de l'Éducation précise par courriel que « cet examen a révélé qu'il y a au moins une source d'eau dans chaque école du Yukon qui ne répond pas aux nouvelles directives de sécurité établies par Santé Canada. »

Changements et travaux

Clarissa Wall, directrice des communications au ministère de l'Éducation, affirme que « nous travaillons en étroite collabora-

tion avec le ministère de la Voirie et des Travaux publics et nous consultons le médecin hygiéniste en chef du Yukon et l'unité de santé environnementale. Au cours de l'été, nous testerons et assainirons les installations dans les écoles. »

« Nous n'avons pas de détail au sujet de l'horaire des travaux, mais on espère que ce sera fait avant la rentrée », affirme quant à lui Marc Champagne.

De leur côté, les élèves de l'École Émilie-Tremblay continuent de suivre les instructions. « On leur a demandé d'utiliser les abreuvoirs

plutôt que les robinets. Il n'y a pas vraiment eu de remous », raconte Marc Champagne, ajoutant que les élèves utilisaient déjà les abreuvoirs pour remplir leurs gourdes et pour boire.

Aucun risque

Par courriel, le ministère de l'Éducation met de l'avant que « il n'y a pas de risque à court terme pour la santé associé aux installations d'eau dont les niveaux sont légèrement supérieurs aux normes nationales. Ces normes sont basées sur l'exposition au

plomb au cours d'une vie. Les enfants boivent de l'eau provenant de nombreuses sources. La consommation d'eau provenant de ces installations ne serait pas suffisante pour affecter de manière significative la santé des élèves ou du personnel. »

« Ce n'est pas une crise, mais un changement. Ça ne représente pas un danger de consommer l'eau de ces robinets, mais on veut respecter les normes. On prend ça au sérieux », conclut Marc Champagne.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

Zone verte sauvée à Valleyview

Dans le plan d'aménagement d'un nouveau quartier à Whitehorse, une zone verte adjacente au quartier de Valleyview aurait pu disparaître. Grâce à la mobilisation de plusieurs personnes résidentes du quartier, le conseil municipal a finalement décidé de préserver cet espace vert.

Gwendoline Le Bomin

Le possible réaménagement de la zone verte adjacente au quartier de Valleyview fait partie du plan de planification de développement pour un nouveau quartier situé entre les quartiers de Valleyview, McIntyre et Hillcrest, appelé Valleyview South, lancé par la Ville en 2022.

Lors de la dernière réunion de la Ville, le 27 mai dernier, le conseil a adopté une proposition pour

modifier le plan de planification de Valleyview South et préserver la désignation d'espace vert du petit boisé.

La majeure partie de cet espace aurait pu disparaître pour laisser place à une installation récréative pour la Ville.

Pour les personnes résidentes du quartier, c'est une victoire. « Pour le moment, notre petite forêt urbaine est protégée! », lance par courriel Marc Champagne.

Mobilisation de la communauté

« Deux déléguées et environ huit personnes résidentes du quartier ont assisté à la réunion du conseil du 27 mai pour apporter leur soutien », rapporte Sylvie Binette, résidente du quartier de Valleyview. « On est contents. On avait une bonne présence des citoyens », se réjouit-elle. Elle ajoute que deux personnes résidentes

ont également rédigé des lettres adressées à la Ville. « Ça a fait un effet communautaire. »

Toutefois, la résidente se montre prudente face à l'avenir. Elle reste positive, mais selon elle, les acquis ne sont pas encore solides : « Ça peut changer quand ils vont implémenter le plan. Ils peuvent changer le plan communautaire ou ils peuvent changer de désignation. [...] C'est toutefois rassurant pour un bout. »

Elle se dit très reconnaissante envers le conseil d'avoir écouté leurs préoccupations.

Elle informe qu'une célébration sera organisée dans le quartier autour du 21 juin pour fêter cette victoire.

Prochaines étapes

Le conseil a approuvé le plan directeur, avec toutefois des modifications. L'une de ces modifications consiste à remplacer la zone

publique/institutionnelle du nord par un espace vert. « Le personnel de la Ville travaille actuellement à l'intégration des modifications dans le plan directeur qui sera ensuite mis en ligne », rapporte par courriel Karmen Whitbread, principal planificateur pour la Ville de Whitehorse.

Il ajoute qu'une fois le plan directeur finalisé avec les modifications, le rôle de la Ville dans la conduite du projet de plan directeur sera terminé.

Les prochaines étapes du développement de la zone seront alors entre les mains des différents propriétaires fonciers qui doivent procéder à l'extraction provisoire de gravier, au rezonage, à la conception détaillée, au lotissement, à la construction d'infrastructures et à la libération de lots, ainsi qu'à l'obtention des divers permis de la Ville qui accompagnent ces étapes.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

Au cœur du Yukon



La belle vie



Habitants du Nord





Des séries DIFFÉRENTES en FRANÇAIS et GRATUITES

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA



867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada



L'ambassadeur de France en visite au Yukon

Michel Miraillet, l'ambassadeur de France au Canada, s'est rendu pour la première fois au territoire le 30 mai dernier. Sa visite a été l'occasion, entre autres, de rencontrer plusieurs membres de l'Association franco-yukonnaise (AFY). Il était accompagné de Nicolas Baudouin, consul général de France à Vancouver.

Gwendoline Le Bomin

Lors de sa visite, Michel Miraillet a également rencontré Adeline Webber, commissaire du Yukon, et Ranj Pillai, premier ministre du Yukon, avec lequel il a discuté notamment des minéraux critiques et des petits réacteurs modulaires (PRM). Il a fait aussi la rencontre de John Streicker, ministre responsable de la Direction des services en français.

La visite de l'ambassadeur a été l'occasion de remettre la médaille de Chevalier de l'Ordre National du Mérite à Erik Hougen, consul honoraire à Whitehorse. Ce dernier est responsable de maintenir tout au long de l'année le lien entre la France, le Yukon et les ressortissants français-e-s. Cette récompense vise à reconnaître le soutien d'Erik Hougen à la communauté française locale et aux liens entre la France et le Canada, et ce de façon bénévole, depuis 24 ans.

La région du Consulat général de France à Vancouver couvre

la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie-Britannique, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon.

Le français au Yukon

Nommé ambassadeur en 2022, Michel Miraillet s'est dit à la fois surpris et enthousiaste de constater la présence de francophones dans cette partie du pays.

« Quand on arrive, on voit qu'il y a une réalité francophone. Pour moi, ce qui est important, c'est de dire à Paris que dans ce coin du bout du monde, il y a une vitalité francophone et une vitalité française avec des gens qui sont venus là et qui se sentent bien. Je n'ai pas vu de grincheux et, pourtant, c'est ce qu'on exporte le mieux. Il doit alors y avoir une recette », ajoute-t-il sur une pointe d'humour.

L'ambassadeur souhaite apporter un soutien à la communauté française et connaître ses besoins. Il a assuré que des actions seront menées sous peu pour permettre aux personnes fran-

çaises d'échanger simplement leurs permis de conduire, comme c'est le cas pour les personnes d'origine allemande. « Ça se règle au niveau gouvernemental par un accord qui ne sera sans doute pas difficile à négocier », d'après lui.

Lors de sa visite à Whitehorse, il a été question d'aborder le sujet des technologies susceptibles de fournir une énergie propre, sûre et abordable. « Il y a une réalité économique qui est le potentiel minier de ce pays. Même si la France n'a pas d'entreprises minières très développées, on a surtout des entreprises qui sont intéressées par la mine verte, sur comment décarboner l'exploitation minière, comment reconstruire ». Selon l'ambassadeur, le Yukon « a besoin [de cela] pour l'exploitation des mines. Si vous voulez le faire de façon verte, décarbonée, il faut le faire à l'électricité et pas au diesel. »

L'ambassadeur souhaite également connaître les besoins en matière d'éducation. « On s'intéresse beaucoup à la qualité des



Michel Miraillet (au centre), ambassadeur de France, était en visite à Whitehorse le 30 mai dernier. Il était accompagné de Nicolas Baudouin (à gauche), consul général de France à Vancouver, et d'Erik Hougen (à droite), consul honoraire à Whitehorse.

programmes d'immersion [...] Je pense que je vais faire venir mon attaché d'éducation à l'ambassade pour avoir des rapports, sentir s'il y a des besoins, est-ce qu'il y a de la place pour envoyer un assistant de langue ou autre chose. »

Michel Miraillet s'est dit aussi intéressé à la création d'un possible lien entre l'AFY et les Alliances françaises d'Edmonton, de Calgary et de Vancouver. Il a cependant aussi reconnu que le besoin n'était pas forcément présent, compte tenu « de la vitalité actuelle de la communauté ». Isabelle Salesse, directrice de l'AFY, a rappelé que l'AFY représente l'ensemble des personnes d'expression française au Yukon. Les Alliances françaises ont trois principales missions : proposer des cours de français à tous les publics, mieux faire connaître la culture française et les cultures francophones et favoriser la diversité culturelle en mettant en valeur toutes les cultures. De plus, « le bassin du Yukon est clairement trop petit pour avoir une Alliance qui ferait essentiellement ce

que l'AFY fait déjà (offrir des cours de français, promouvoir la culture de la diversité francophone, offrir la passation du test DELF...) », ajoute la directrice générale.

Visites parallèles

Lors de cette journée, Ranj Pillai a également rencontré David Cohen, l'ambassadeur des États-Unis, et Jim DeHart, le consul général des États-Unis, où les discussions ont porté sur le renforcement de la collaboration du Yukon avec l'Alaska, la reprise des horaires prépandémie au poste frontalier Little Gold Creek, la sécurité dans l'Arctique et le port de Skagway.

Ranj Pillai a aussi rencontré la même journée Sabine Sparwasser, l'ambassadrice d'Allemagne, où il a été question de la gouvernance du Yukon, et de la coopération en matière de ressources, le tourisme, le climat, les sciences environnementales et la recherche.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

La mairesse de Whitehorse, Laura Cabott, annonce qu'elle ne se représentera pas aux élections

Maryne Dumaine

La mairesse Laura Cabott a annoncé le 29 mai dernier qu'elle ne briguera pas un nouveau mandat au conseil municipal de Whitehorse. Après six ans de service, dont une période en tant que mairesse, elle a exprimé par communiqué sa gratitude et son honneur d'avoir pu servir la communauté, déclarant qu'il était temps pour elle de se consacrer à de nouveaux projets.

La mairesse a souligné plusieurs enjeux majeurs adressés lors de son mandat, notamment dans les domaines suivants :

Obtention de financements fédéraux et territoriaux pour lutter contre la crise du logement, approbation d'un Plan communautaire

officiel et de nouveaux plans directeurs de quartiers et révision des règlements de zonage pour favoriser une densification durable.

Amélioration significative du système de transport en commun, augmentation record de la fréquentation, ajout de nouvelles lignes et services, y compris les dimanches et les jours fériés.

Réponse efficace aux urgences telles que les pannes de courant et les glissements de terrain, mise en place de mesures préventives comme la coupe de combustible au sud et les stratégies de gestion des inondations.

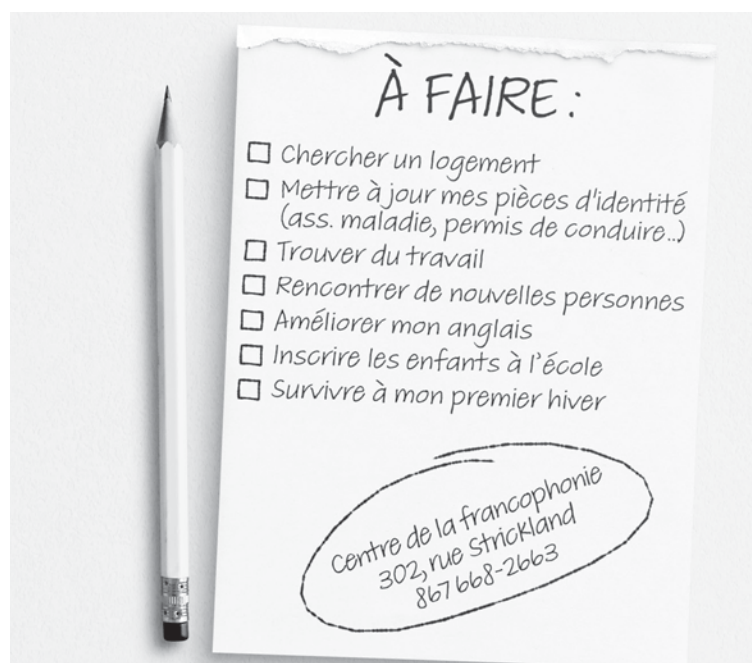
Collaboration avec les ministres territoriaux, fédéraux et les dirigeants et dirigeantes des Premières Nations.

La mairesse Cabott présidera sa dernière session du conseil municipal le 23 septembre prochain. ■

D'après un communiqué de la Ville de Whitehorse



Laura Cabott a exprimé sa fierté d'avoir représenté Whitehorse et a remercié ses collègues du conseil pour leur dévouement. Elle a également loué le travail du personnel municipal pour son soutien.



L'Association franco-yukonnaise peut vous aider!

Accueil et soutien à l'établissement

Services gratuits

Financé par :



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Funded by:

Immigration, Refugees and Citizenship Canada



accueil.afy.ca

L'école à Whistle Bend ouvre ses portes

Le 29 mai dernier, le gouvernement a dévoilé au public la nouvelle école élémentaire se situant dans le quartier de Whistle Bend, à Whitehorse. De nombreux parents accompagnés de leurs enfants sont venus visiter les locaux flambant neufs.

Gwendoline Le Bomin

L'école ouvrira ses portes à la prochaine rentrée scolaire aux élèves inscrit-e-s de la maternelle à la septième année. Elle pourra accueillir au total 425 jeunes. Pour l'instant, environ 200 sont inscrit-e-s. Le nouvel espace répond aux besoins grandissants du quartier de Whistle Bend, en pleine expansion.

Le dévoilement de l'école a débuté par une cérémonie traditionnelle de purification dirigée par l'aînée Betsy Jackson du Conseil des Ta'an Kwäch'än. Plusieurs allocutions prononcées par le premier ministre du Yukon Ranj Pillai, la ministre de l'Éducation Jeanie McLean, et le ministre de la Voirie et des Travaux publics Nils Clarke ont suivi.

D'autres personnes étaient présentes, comme Laura Cabott, mairesse de Whitehorse, Sean Smith, chef de la Première nation des Kwanlin Dün, et Amanda Leas, cheffe du Conseil des Ta'an Kwäch'än.



Lors de la journée portes ouvertes, de nombreux parents et futurs élèves ont pu visiter les nouveaux locaux modernes et durables.

Chacun et chacune ont exprimé leur joie et leur fierté d'ouvrir une école moderne et écoresponsable.

Environnement adapté

Les élèves pourront profiter de différents types de salles, comme un studio de musique, une salle de langues, deux gymnases, un grand local pour apprendre à faire de la cuisine et un autre pour rencontrer les aîné-e-s des Premières Nations,

le but étant de renforcer les liens culturels autochtones. Une salle de classe est d'ailleurs aménagée pour les cours de tutchone du Sud. Des cours de français seront donnés à partir de la quatrième année.

L'aménagement extérieur n'est pas encore terminé (les terrains de sport et les aires de jeux), mais il devrait être achevé d'ici la rentrée.

Le nom officiel de l'école n'a pas encore été choisi et il sera décidé par concertation entre le conseil scolaire, le personnel de

l'école, les familles et les élèves. Il s'agit de la première école élémentaire à être construite à Whitehorse depuis plusieurs décennies. En effet, la dernière remonte à 1996 et il s'agissait de l'École Émilie-Tremblay.

École moderne et durable

Le nouvel espace d'apprentissage se veut écoresponsable. En effet, plusieurs mesures ont été mises en place pour réduire l'empreinte carbone de l'école, comme l'installation de panneaux solaires sur le toit. Plusieurs aspects des systèmes mécaniques, électriques et de chauffage de l'école ont été conçus dans un souci de durabilité.

« L'école respecte le Manuel des exigences de conception et des normes techniques du gouvernement du Yukon, qui exige une efficacité énergétique supérieure d'au moins 35 % aux exigences du Code national de l'énergie pour les bâtiments du Canada. L'efficacité



Gwendoline Le Bomin

La nouvelle école ouvrira ses portes en août prochain, au début de la prochaine année scolaire. Elle pourra accueillir jusqu'à 425 élèves.

énergétique de l'école primaire Whistle Bend est supérieure de 53 % à celle du Code national de l'énergie pour les bâtiments. Cela comprend l'enveloppe du bâtiment de l'école », rapporte Brittany Cross, analyste en communication et relations publiques.

L'école a été conçue pour accueillir un futur système de biomasse du quartier qui pourrait être connecté à d'autres installations dans la région. Le chauffage du bâtiment est assuré par des radiateurs au sol alimentés par une chaudière.

Dans toute l'école, les éviers sont activés par le mouvement et des sèche-mains sont fournis avec le savon pour les mains et l'eau, ce qui permet de réduire les déchets des serviettes en papier.

IJL – Réseau.Presse –
L'Aurore boréale

Clinique sans rendez-vous de Whitehorse

La clinique sans rendez-vous de Whitehorse est un nouvel établissement de soins de santé visant à offrir des rendez-vous médicaux rapidement aux personnes qui n'ont pas de prestataire de soins primaires, comme un médecin ou une infirmière praticienne.

Consultations

L'équipe de la clinique est heureuse de vous accueillir dans ses nouveaux locaux de l'édifice Mah's Point. Au fur et à mesure que l'espace sera aménagé, la clinique pourra offrir de plus en plus de rendez-vous.

La priorité est actuellement accordée aux personnes qui n'ont pas de prestataire de soins primaires (comme un médecin de famille ou une infirmière praticienne). Communiquez avec votre prestataire de soins primaires, si vous en avez un, ou avec la pharmacie de votre région pour vos besoins de soins de santé. De nombreux médecins offrent des rendez-vous le jour même et les pharmacies peuvent vous aider à résoudre différents problèmes de santé.

Services offerts

• Traitement des maladies et des blessures mineures

La clinique offre des services d'évaluation, de diagnostic et de traitement pour des conditions comme les infections, les éruptions cutanées, les fractures, les maux d'estomac, les coupures, les brûlures et les foulures.

• Interventions médicales essentielles

La clinique peut offrir des services tels que le test Pap, le soin des plaies, l'irrigation oculaire, les biopsies cutanées et le retrait des points de suture.

• Aiguillage vers d'autres services médicaux

Au besoin, la clinique peut vous aiguiller vers d'autres services, y compris des soins spécialisés et des tests médicaux comme des analyses sanguines ou des radiographies.

• Ordonnances médicales

La clinique peut délivrer des ordonnances pour de nombreux types de médicaments non narcotiques.

La clinique n'offre pas de services d'urgence, de soins hospitaliers ou spécialisés, de services de chirurgie majeure, d'imagerie et de diagnostics de pointe, ni de soins de maternité.

En cas d'urgence, composez le 911 ou rendez-vous à l'Hôpital général de Whitehorse.



Pour en savoir plus, consultez le
yukon.ca/fr/clinique-sans-rendez-vous

Adresse :

Mah's Point, 2145, 2^e Avenue, Whitehorse

Heures de visites :

Du lundi au vendredi
9 h à 12 h et 13 h à 16 h
Fermé les jours fériés

Heures d'ouverture de la ligne téléphonique :

Du lundi au vendredi
8 h 45 à 16 h 30

Renseignements :

Téléphone : 867-471-0035
Courriel : whitehorsewalkin@yukon.ca

Les services de la clinique sont centrés sur la personne et tiennent compte des traumatismes, tout en mettant l'accent sur la dignité, le respect et la compréhension de chaque personne. L'équipe veillera à ce que vous receviez des soins holistiques adaptés à vos besoins.

Yukon

Affaire Rivoire : le juge André Denis disculpe les Oblats

Le 15 mars 2024, l'honorable André Denis, juge à la retraite de la Cour supérieure du Québec, a rendu son rapport dans l'affaire du prêtre oblat Johannes Rivoire, accusé de pédocriminalité. À la suite du mandat qui lui a été confié par les Oblats du Canada et de France, M. Denis a mené près d'une année d'enquête afin que la vérité soit mise à jour.

*Attention : ce texte aborde le thème de la pédocriminalité

Nelly Guidici

À la suite des récents rebondissements dans ce qu'il convient d'appeler désormais « l'affaire Rivoire », des membres de la communauté inuite du Nunavut et des Oblats de France et du Canada, notamment, souhaitaient avoir un éclairage indépendant sur le départ soudain de Johannes Rivoire vers la France en 1993.

Dans le cadre du mandat qui lui a été alloué par les Oblats, le juge s'est rendu en France, à Marseille et à Lyon, où il s'est entretenu avec M. Rivoire. Il s'est également rendu à Rome, où il a pu consulter les archives de la maison générale des Oblats.

À Ottawa, Winnipeg, au Centre du patrimoine de la Société historique de Saint-Boniface, au Nunavut et à Montréal, il a eu accès à toutes les archives qu'il estimait nécessaires pour son enquête. « J'ai rencontré toutes les personnes qui voulaient me rencontrer et d'autres que j'ai souhaité rencontrer de mon propre chef. J'ai consulté les archives de tous ces endroits et j'ai obtenu la collaboration de tous les archivistes et de toutes les personnes dépositaires de documents publics ou privés que je souhaitais consulter », explique-t-il en introduction de son [rapport de 57 pages](#).

Que s'est-il passé lors du départ de M. Rivoire?

Dans une lettre du 9 mars 1992 adressée à M^{gr} Reynald Rouleau, évêque du diocèse Churchill Baie d'Hudson de juillet 1987 à mai 2013, Johannes Rivoire dénonce une mauvaise ambiance dans la collectivité d'Arviat où il y aurait un conflit de personnalité entre des travailleurs diocésains et le prêtre.

« C'est certain que ce n'est pas intéressant de travailler dans une atmosphère pareille. C'est même presque impossible de garder enthousiasme, lucidité, concentration. Je peux cependant survivre encore pour un bout de temps », décrit-il dans son courrier.

Le 16 janvier 1993, il quitte le Canada pour se rendre en France. Il invoque la raison partiellement véridique de la dégradation de l'état de santé de son père âgé.

Cependant, au fil de son enquête, M. Denis a découvert qu'entre 1968 et 1970, Johannes Rivoire a consulté un avocat à Edmonton, à la suite de rumeurs sur son comportement dans plusieurs communautés inuites. Cette

rencontre n'a cependant pas eu de suite.

Pour le juge André Denis, il ne fait pas l'ombre d'un doute que les Oblats de France ne savaient pas que M. Rivoire était recherché par la justice canadienne à son arrivée en 1993 en France. Les Oblats de France n'ont donc jamais participé à sa « fuite » du Canada ni ne l'ont « caché » pour qu'il échappe à ses responsabilités judiciaires, explique-t-il à plusieurs reprises dans le rapport.

Une remise en cause de l'efficacité de la GRC

Les premières plaintes ont été déposées entre le 20 janvier et le 28 février 1993 auprès de la GRC, puis présentées le 29 décembre 1998 à un juge de paix du Nunavut. Néanmoins, l'ensemble du dossier a été frappé d'un interdit de publication imposé par le tribunal. C'est pour cette raison que ni Johannes Rivoire ni les Oblats n'ont été prévenus des procédures, demeurées confidentielles.

« Le droit pénal canadien prévoit qu'un dossier dans lequel des mineurs sont impliqués est frappé d'un interdit de publication. Cela n'explique pas pourquoi la GRC a mis tant de temps à porter plainte devant le tribunal ni le peu d'information donné aux plaignants et à leurs familles. Non plus que ces derniers n'ont pas été tenus au courant de l'évolution du dossier par la cour ou ses officiers », explique M. Denis dans un courriel adressé à *L'Aquilon* le 26 mai 2024.

En effet, plus de cinq ans se sont écoulés entre le dépôt des plaintes par les victimes et la présentation du dossier auprès du tribunal du Nunavut dont a découlé l'émission d'un mandat d'arrêt à l'encontre du prêtre Rivoire.

Les Inuits du Nunavut se sont plaints du peu de considération reçue des autorités de la GRC après le dépôt des plaintes au début de l'année 1993. Lors des rencontres avec plusieurs plaignants et leurs familles – deux plaignants sont aujourd'hui décédés – il a été reproché à la GRC d'être « méprisante et raciste ». Une victime pense que le gouvernement, la GRC et l'Église forment un clan de privilégiés : « Ils ont le pouvoir et l'argent et font ce qu'ils veulent. »

L'honorable André Denis comprend le désarroi des victimes et met en cause la lenteur de l'instruction du dossier par la GRC dans ses conclusions.

« Si le tribunal avait été saisi de ces plaintes en 1993, il est possible de croire que Johannes Rivoire serait revenu au Nunavut faire face à la justice canadienne. On aurait probablement pu le convaincre de le faire. »

Plus de deux mois après la publication du rapport, le juge Denis se remémore les rencontres avec les victimes et leurs familles comme des moments éprouvants de son enquête.

« C'est une chose de lire des commentaires, mais de rencontrer les personnes et d'entendre de leur bouche la réalité souvent douloureuse qu'ils et elles ont connue est un des temps forts de mon enquête. Comme dans le procès du Rwanda que j'ai présidé à l'époque [Desiré Munyaneza a été reconnu coupable de crime contre l'humanité et condamné à perpétuité, NDLR], l'important est d'être accueillant, respectueux et à l'écoute de ce que les témoins ont à me dire. J'ai souvent été bouleversé lors de ces rencontres. »

Quel a été le rôle des Oblats?

À la suite de son enquête, le juge a conclu que les Oblats, tant au Canada qu'en France, n'ont rien su des agissements de Johannes Rivoire lors de son départ pour la France en 1993 et le prêtre a caché à ses supérieurs de France son passé criminel au Canada.

C'est par l'intermédiaire de coupures de presse que *L'Ordre des Oblats de France* a découvert le mandat d'arrêt à l'encontre de M. Rivoire, le 29 novembre 2013. Le 26 décembre de la même année, le prêtre est convoqué par son supérieur pour s'expliquer.

Lors de cet entretien, il reconnaît une part de responsabilité, mais ne dit pas toute la vérité à ses supérieurs. Ses propos ont été consignés et archivés dans des documents que le juge a pu consulter. « Je ne suis pas innocent et dans les attouchements que l'on me reproche d'avoir pratiqué [...], il y a des degrés divers. Dans le milieu *esquimaux*, les enfants recherchaient de la tendresse qu'ils n'avaient pas dans leur famille. Si je ne suis pas innocent, les enfants ne le sont pas non plus, mais ça, on ne le dit pas. Pendant des années, nous avons été des « soigneurs » bien avant les infirmières. Je ne suis pas innocent, c'est vrai, mais les allégations d'agressions sexuelles sur des mineures, c'est de l'affabulation. Je suis rentré en France un

peu aussi pour cela [les allégations et rumeurs d'agressions sexuelles]. »

Pour le juge André Denis, ces propos sont abjects. L'excuse d'invoquer que les enfants ont accepté ces agressions est odieuse, car elle reporte sur les victimes une part de la responsabilité qui incombe exclusivement à l'adulte.

« Joannes Rivoire est le premier et seul responsable de tout le gâchis qui s'en est suivi », poursuit-il.

Depuis la fin 2013, les Oblats de France ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour que le prêtre retourne au Canada afin qu'il réponde de ses actes devant la justice. Il a également été écarté de toute mission ecclésiale sur le territoire français et de toute fonction dans la communauté oblate. Malgré les ordres de ses supérieurs, le prêtre Rivoire n'a jamais coopéré et a toujours refusé de retourner au Canada.

En avril 2023, lorsque le juge se rend à la maison-mère des Oblats à Lyon pour le rencontrer, il est face à un vieillard malade et en fin de vie, isolé de toute vie communautaire.

« Il était calme, lucide et affaibli, mais incapable de reconnaître quelques actions illégales durant son séjour au Nunavut. Il m'a accueilli avec respect et une certaine chaleur humaine », reconnaît-il.

Conclusions

Après avoir rencontré plusieurs victimes et leurs familles au Nunavut, le juge a conclu, à l'appui de preuves prépondérantes, que Johannes Rivoire s'est rendu coupable d'agressions sexuelles sur cinq enfants mineurs à Naujaat entre les années 1968 et 1970 et une enfant mineure à Arviat et Whale Cove entre 1974 et 1979.

Pour le juge Denis, rien dans son enquête ne permet de remettre en cause la bonne foi des autorités oblates du Nunavut et de France, non plus que celle des autorités diocésaines.

« Il est injuste de les accuser d'avoir organisé la fuite et d'avoir caché Johannes Rivoire depuis janvier 1993. Rien ne le démontre après une analyse rigoureuse des faits et de la documentation disponible », précise-t-il.

Entre 2013 et jusqu'à son décès, Johannes Rivoire assumait ses propres frais et touchait une pension versée par l'état français ainsi qu'une prestation équivalente versée par le gouvernement canadien.

Au moment de la visite de la délégation inuite à Lyon en sep-

tembre 2022, Johannes Rivoire est représenté par Maître Thierry Dumoulin, avocat mandaté et payé par le frère et la famille de M. Rivoire. Maître Dumoulin, opposé à l'extradition, a répété à plusieurs reprises que son client était innocent.

Une présentation d'excuses ou au moins une reconnaissance de la souffrance causée aux victimes et à leurs familles auraient pu leur permettre d'entamer un processus de guérison, pense le juge Denis.

En février 2024, le supérieur général des Oblats de Rome a refusé l'exclusion du prêtre de la communauté des Oblats de France. Pour les plaignants, cette décision est scandaleuse et le fait que Johannes Rivoire ait conservé son titre religieux jusqu'à son décès est « une réalité que les victimes n'acceptent pas. »

Avant 1992, il n'y avait aucun protocole de traitement des plaintes contre un prêtre pour abus sexuels. Si une plainte émanait de la communauté inuite vers le diocèse pour quelque motif que ce soit, elle était déferée à l'avocat du diocèse pour étude et recommandation à l'évêque. Chaque cas était traité individuellement.

Avec la publication de *De la souffrance à l'espérance* en 1992, puis du protocole *Exercising Responsibility in Our Ministry : Safeguarding Minors & Vulnerable Persons* révisé en mars 2021, les Oblats du Canada prennent explicitement position en préambule du document.

« *OMI Lacombe Canada* s'unit à toutes les personnes de bonne volonté pour éliminer cette conduite grave. Nous sommes engagés dans la défense des mineurs et des plus vulnérables, car nous avons été sensibilisés par les récents scandales dans l'Église et dans la société. »

Une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

La francophonie yukonnaise célèbre le solstice et la Saint-Jean

Le dimanche 23 juin à Whitehorse et le lundi 24 juin à Dawson, la francophonie se réunira pour des festivités musicales afin de célébrer la Saint-Jean et le solstice d'été.

Guillaume Weisser

Le solstice, qui a lieu le 21 juin, est célébré avec la Saint-Jean au Yukon pour les communautés francophones. Plusieurs événements sont prévus sur le territoire, bien que certaines petites communautés n'aient pas pu en organiser.

Une soirée en plein air à Whitehorse

Plusieurs centaines de personnes sont attendues au parc Shipyards à partir de 18 h 30 pour le grand rassemblement annuel sous la lumière infatigable du soleil du solstice. Les plus jeunes pourront se faire maquiller et l'ensemble du public pourra profiter de nourriture et de boissons avec la présence de camions-restaurants.

Un concert mettant en vedette trois groupes commencera à 19 h 30. Le groupe yukonnais émergent Pink House Band lancera les festivités

avec de la musique fusionnant blues, funk et R&B. Le groupe Dentdelion, originaire de Whitehorse, proposera quelques reprises ainsi que des chansons originales.

Amélie Kenny-Robichaud, chanteuse du groupe, nous rappelle que « le solstice ici, au Yukon, c'est aussi une façon pour ceux qui ont des racines québécoises de célébrer la Saint-Jean et nous sommes en train de préparer tout un set en français et aussi quelques reprises d'artistes québécois qui ont marqué l'histoire musicale du Québec et on s'attend à ce que les gens se joignent et chantent avec nous pour faire une grande voix de célébration ».

Elle ajoute : « C'est le feu de départ ce spectacle en plein air, ça met la table pour l'été pis ce qui s'en vient pour plusieurs artistes. C'est vraiment plaisant de pouvoir jouer à l'extérieur, de sortir les instruments et de rassembler plus de gens, peut-être même de nouveaux

auditeurs qui ne fréquentent pas les salles de spectacles ou les bars pour écouter de la musique *live*. D'ailleurs, on pourra nous retrouver encore à l'extérieur à Haines Junction le 20 juillet pour une soirée souper-spectacle à la Village Bakery. »

Cayenne, groupe originaire de Québec et tête d'affiche, clôturera la soirée. Le groupe proposera du rock éclectique et promet d'électrifier le public avec son énergie toute particulière. Ses chansons à textes sensibles devraient toucher les cœurs québécois en cette soirée d'avant Saint-Jean.

Cet événement organisé par l'Association franco-yukonnaise (AFY) sera gratuit.

De la musique au Bombay Peggy's à Dawson

À Dawson, le rendez-vous est prévu au Bombay Peggy's à

19 h 30 le 24 juin, avec le groupe Les Remones. Des reprises et des musiques originales sont au menu de la soirée. Ce groupe, propice à faire danser les foules, mêlera la musique cajun, folk et country.

Une année sans célébration à Haines Junction

Haines Junction ne célébrera pas la Saint-Jean, au grand regret de la présidente de l'association JAM (Junction Art Music) Chantal Lafrenière. Cette dernière informe que « depuis la COVID, c'est plus difficile. On a perdu des membres et nous manquons de ressources pour organiser ce genre d'événements ». C'est donc une occasion de sensibiliser la communauté à cette situation et d'en profiter pour faire un appel aux bénévoles. Vous pouvez contacter l'association au courriel hainesjunctionjam@gmail.com



Archives A.B. -Manon Touffet

La célébration du Solstice-Saint-Jean en 2023, à Whitehorse.

JAM participe aux événements du vendredi et samedi soir à la boulangerie Village Bakery et Chantal Lafrenière rapporte que le public pourra profiter de la musique en français au cours de l'été lors de quelques événements, notamment avec la venue du Café des voix le 15 juin prochain.

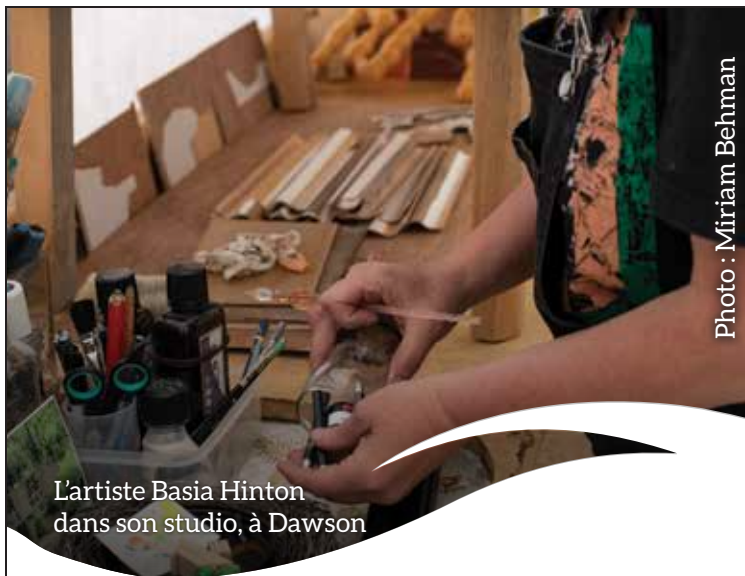


Photo : Miriam Behman

L'artiste Basia Hinton dans son studio, à Dawson

Êtes-vous dans le milieu des arts?

Affichez-vous gratuitement sur le site travelyukon.com/fr/arts.

Le répertoire vise à promouvoir les artistes, les galeries, les marchés et les marchands d'art. Quelque 500 000 personnes visitent le site chaque année.

Inscrivez-vous : www.travelyukon.com/fr/figurer-dans-le-repertoire-des-entreprises



Félicitations à tous les finissants et toutes les finissantes du Yukon!

Nous vous souhaitons beaucoup de succès dans cette nouvelle étape passionnante de votre parcours.



De Currie Dixon, chef de l'opposition officielle et des députés du Parti du Yukon.



S'évader sur les lieux historiques



Les quatre jeux d'évasion de Parcs Canada reprennent dès la mi-juin. *Voyager à Dawson* et *S'évader avant le naufrage* sont proposés à Whitehorse, tandis que *Catching the Klondike Killers* (Attraper les tueurs du Klondike) et *Memento Mori* accueillent le public à Dawson.

Manon Touffet

Dès la mi-juin, les jeux d'évasion orchestrés par Parcs Canada pourront à nouveau accueillir le public, et ce, jusqu'au mois de septembre environ.

Grande nouveauté pour la ville de Whitehorse : un jeu d'évasion court, de 30 minutes seulement, offert en français et en anglais. « *Voyager à Dawson* s'inspire de comment se serait passé le voyage jusque Dawson [pendant la ruée vers l'or] », explique Fred Osson, coordinateur d'interprétation pour Parcs Canada.

S'évader avant le naufrage est aussi de retour pour une seconde année et il est possible de le faire en anglais et en français. « C'est l'histoire du S.S. *Klondike* qui heurte un rocher et qui coule. Le but, c'est de s'échapper du navire le plus rapidement possible », raconte le francophone.



À Whitehorse, les deux salles se trouvent à l'intérieur d'une petite bâtisse en bois et non sur le bateau. De nombreux éléments de décoration rappellent le quotidien sur le S.S. *Klondike*.

Guylaine Despatis, qui travaille elle aussi pour Parcs Canada, estime qu'environ 250 personnes l'ont essayé l'an dernier. « On a déjà beaucoup de questions cette année, donc on pense que les réservations vont très vite se remplir », complète-t-elle.

Du côté de Dawson, les salles sont seulement disponibles en anglais pour l'instant. « On a l'intention de l'offrir en français bientôt. Mais ça demande du temps, la traduction. Il faut s'assu-

rer que les indices, les artefacts et les objets ont du sens », rapporte Fred Osson.

Engager les lieux historiques

Pour Fred Osson, réaliser ces jeux d'évasion sur les lieux historiques du Yukon permet d'« engager les sites historiques de façon unique. [Le projet] a commencé avant la pandémie. On voulait offrir quelque chose de différent, de varié. Ça

permet d'apprendre à connaître le patrimoine », affirme-t-il.

« Le but avec l'*escape room* à Whitehorse, c'était de ramener les gens sur le site, les faire venir différemment », ajoute quant à elle Guylaine Despatis.

Ainsi, *Memento Mori* se déroule au salon mortuaire de Lowe. « C'est un bâtiment qui date de 1897. C'est un bel endroit qu'on ne pouvait pas voir avant l'*escape room* [jeux d'évasion] », indique Fred Osson.

De son côté, *Catching the Klondike Killers* prend place dans la Résidence du commissaire. « Cette salle est inspirée d'une histoire vraie! », précise-t-il. En effet, en 1902, la police montée de Dawson découvre un cadavre et se met à la poursuite du coupable. « Vers 2010, je crois, on a retrouvé les dépouilles des coupables par accident. Ils avaient été exécutés pour les meurtres, puis enterrés derrière la caserne », termine-t-il.



Guylaine Despatis a aidé à la création des deux salles à Whitehorse.

Commission scolaire
francophone
du Yukon

Reconnaissance des années de service du personnel!

Quelle chance pour la CSFY d'avoir du personnel d'expérience, dévoué et qualifié! Cette année, nous célébrons les années de service de 9 personnes extraordinaires! Merci pour votre engagement, votre travail et ces belles années en votre compagnie.

Diane Corbin, 30 ans, éducatrice à la Garderie du petit cheval blanc

Marc Champagne, 25 ans, directeur général de la CSFY

Nathalie Martel, 20 ans, conseillère pédagogique à la CSFY

Caroline Roy, 20 ans, enseignante et chef d'équipe à Dawson (absente de la photo)

Cindy Breton, 15 ans, enseignante à l'École Émilie-Tremblay

Anie Desautels, 15 ans, enseignante au CSSC Mercier (absente de la photo)

Simon Langlois, 15 ans, enseignant au CSSC Mercier

Marie-Hélène Gagné, 10 ans, directrice de l'École Émilie-Tremblay

Leslie Larbalestrier, 10 ans, adjointe à la direction, Garderie du petit cheval blanc





La jeunesse yukonnaise à l'avant-scène

Du 20 au 23 juin prochains, la troupe de théâtre jeunesse du Yukon, Yukon Theatre for Young People (YTYP), offrira une représentation de la comédie musicale *Fiddler on the Roof*. C'est l'occasion pour les jeunes de 10 à 19 ans, comme Heidi Vallier et Sofia Avril, de se produire sur la scène du Centre des arts du Yukon.

Manon Touffet

« C'est l'histoire de Tevye [ou Tevye the Dairyman, un laitier pauvre] et de ses filles qui rejettent les traditions familiales de l'époque », raconte Angela Drainville, directrice artistique du YTYP. « C'est une histoire basée en Ukraine et ça parle de cinq sœurs. L'histoire est basée sur les traditions de comment le père doit choisir un mari pour ses filles, mais les filles choisissent finalement elles-mêmes leurs maris », ajoute Sofia Avril, comédienne de 18 ans qui interprète Hodel, un des personnages principaux dans *Fiddler on the Roof*.

Pour la directrice artistique, avoir choisi cette célèbre comédie musicale prend tout son sens compte tenu de l'actualité. « Nous



Dans *Fiddler on the Roof*, Sofia Avril (au milieu sur la photo), interprète Hodel. Aux côtés de Lillian Eberhard (à gauche) et Ella Laliberty (à droite), elle chante *Matchmaker*.

essayons toujours de prendre des spectacles qui touchent aux enjeux mondiaux et, au moment de choisir, le plus gros sujet, c'était la guerre en Ukraine, explique Angela Drainville. Je pense que

c'est pertinent pour les jeunes. Ça les aide à comprendre l'histoire, à comprendre la géopolitique. »

Fiddler on the Roof est une comédie musicale produite pour la première fois à Broadway en 1964.



Les répétitions pour *Fiddler on the Roof* ont commencé en janvier.

L'histoire se passe à Anatevka, dans la zone de résidence de l'Empire russe [aujourd'hui l'Ukraine] vers 1905.

Découvrir l'art de la scène

Fondé en 2019, le YTYP a pour but d'offrir des possibilités aux jeunes de dix à 21 ans de découvrir le monde de l'art de la scène. En effet, il existe plusieurs manières de s'impliquer : avec les spectacles réguliers, avec les spectacles *seniors* [19-21 ans], et avec le programme *backstage* [dans les coulisses.]

« C'est ma troisième production avec le YTYP. J'ai appris la danse à l'école de danse Northern Lights et j'ai toujours chanté à l'école, alors ça me donne l'opportunité de continuer sur scène », affirme Heidi Vallier, comédienne de 17 ans, qui interprète Grandma Tzeitel dans *Fiddler on the Roof*.

De son côté, Sofia Avril va monter sur scène pour la seconde fois avec le YTYP. « Je voulais faire du théâtre, alors j'ai pris une classe à l'école avec le YTYP. C'est amusant de jouer un rôle, de mettre un costume, d'être quelqu'un d'autre et de raconter une histoire. Et j'ai toujours aimé chanter! », s'exclame-t-elle.

Âgée de 18 ans, Sofia Avril ne pourra pas participer à nouveau aux spectacles réguliers avec le YTYP. Elle envisage toutefois de s'impliquer avec les spectacles *seniors*, destinés aux jeunes de 19 à 21 ans.

Professionaliser les jeunes

Angela Drainville met de l'avant que le YTYP a également pour objectif d'aider à professionaliser les jeunes dans ces métiers artistiques. « Cette année, on a choisi *Hadestown*. C'est un spectacle préprofessionnel, en partenariat avec des artistes professionnels »,

affirme la directrice artistique.

Avec le programme *backstage*, le YTYP offre la possibilité de découvrir les métiers dans les coulisses. Sur chaque production, trois jeunes sont sélectionné-e-s puis affilié-e-s à un mentor ou une mentore afin de leur apprendre la technique théâtrale, la mise en scène et la conception ainsi que le financement, les finances et le marketing.

Avec les 99 000 \$ reçus du Prix Inspiration Arctique en mai dernier, Angela Drainville explique vouloir mettre en place un festival d'art dramatique qui permettrait aux jeunes des communautés de s'impliquer et de bénéficier de l'apprentissage du YTYP. « Ce serait trois jours de production pour trois jours de travail. On n'a pas prévu de faire des spectacles en français pour l'instant, mais nous ne sommes pas contre. Le festival serait justement un bon moment pour faire des productions en français », développe-t-elle.

« Je serais heureuse de faire ce que j'aime en français! », conclut Heidi Vallier.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale



Félicitations à nos élèves de 12^e année!

Quelle fierté de vous voir terminer vos études en français langue première!

Nous vous souhaitons le meilleur pour la suite de vos études et vos futurs projets.

Nous gardons de magnifiques souvenirs des années en votre compagnie.



En 2023, Heidi Vallier incarnait le rôle principal de Belle, dans *La Belle et la Bête*.

Lire autochtone, en français, c'est possible!

Juin est le Mois national de l'histoire autochtone. À ce titre, des initiatives existent à travers le pays afin de favoriser les rencontres interculturelles grâce à la littérature et faire rayonner le talent des auteurs et autrices des Premières Nations, Inuit et Métis, publié·e·s en français au Canada. Voici une sélection disponible dans les bibliothèques publiques du Yukon.

Maryne Dumaine



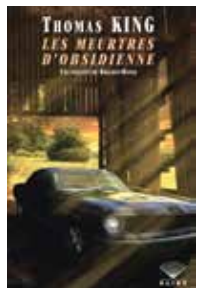
500 ans de résistance autochtone

Gord Hill
Édition : Prise de paroles
Bande dessinée
Antidote à l'histoire officielle des Amériques, *500 ans de résistance autochtone* dépeint d'une perspective autochtone la résistance des Premiers Peuples contre les colonisateurs et autres oppresseurs. On y trouve des événements marquants comme l'invasion espagnole des empires aztèque, maya et inca, la bataille de Wounded Knee et, plus récemment, les manifestations Idle No More. Au Canada, elle aborde la crise d'Oka et les manifestations anti-pipeline des Wet'suwet'en.



Wowgwis de la tête aux pieds

Rebecca Thomas
Édition : Hannenorak
Album jeunesse
Être Mi'gmaq, qu'est-ce que ça signifie? Wowgwis a des papillons dans le ventre. C'est aujourd'hui que son papa l'emmène rencontrer ses tantes, ses oncles et ses cousins.



Les meurtres d'obsidienne

Thomas King
Édition : Alire
Roman policier
Cinquième volet de la série des *Enquêtes de DreadfulWater*. Déterminé à en finir avec les meurtres d'obsidienne, Thumps DreadfulWater retourne en Californie, là où tout s'est joué. Or, Ron Peat, son patron de l'époque, est mort d'un accident. Mais il a laissé des documents identifiés du nom de DreadfulWater! De retour à Chinook, Thumps tente, avec un ancien collègue, d'établir des liens entre les documents de Peat et le dossier que Nina Maslow, la productrice de télé-réalité, lui avait remis avant d'être tuée.

D'autres livres sont disponibles dans les bibliothèques du Yukon, en format papier ou numérique. De plus, l'initiative Je lis autochtone! lancée par la Librairie Hannenorak à Wendake propose une foule de livres en français, écrits par des personnes autochtones du Canada.



Contes de Coyote

Thomas King
Édition : Planète rebelle
Contes jeunesse
C'était il y a très longtemps, alors que les animaux parlaient encore aux humains... Coyote était alors le plus grand fauteur de troubles de la forêt. Un jour, il mit Lune dans une colère telle qu'elle se cacha tout au fond de l'étang et plongea le monde dans l'obscurité. Vieille-femme et les autres animaux durent user de toute leur imagination pour la faire remonter dans le ciel. Un jour encore, Coyote s'empara des habits des autres animaux.

SOLSTICE SAINT-JEAN

PRÉSENTE/PRESENTS

PINK HOUSE • DENTDELION • CAYENNE – LES REMONES



Entrée gratuite / Free admission

23 JUIN ✦ WHITEHORSE

Parc Shipyards Park

Dès 18 h 30 / From 6:30 p.m.

Camions-restaurants sur place / Food trucks on site

24 JUIN ✦ DAWSON

Bombay Peggy's

Dès 19 h 30 / From 7:30 p.m.



solstice.afy.ca

Merci à :



Commandité par :



Atlin : de nouveau au rythme de l'été

Après deux ans d'arrêt, le Festival d'arts et de musique d'Atlin (AAMF) fait son grand retour dans le village du nord de la Colombie-Britannique. Du 5 au 7 juillet, plusieurs concerts et activités se dérouleront, sous le thème de la famille. Pour marquer le tout, un documentaire sur le festival est en production.

Manon Touffet

« On a commencé à filmer en 2020 », raconte Theresa Beaudoin, productrice du festival cette année. « On avait des fonds grâce à la COVID, alors on s'est demandé ce qu'on pouvait faire avec. Certains festivals faisaient des représentations sur Zoom, mais on voulait faire quelque chose de différent », explique-t-elle.

Matthew Lien, réalisateur, s'est alors déplacé pour commencer à filmer. « On a regardé l'histoire du festival et on a décidé de faire un retour aux sources, de parler de l'histoire du festival et de ce que c'est. Cette année, on veut le finir », affirme Theresa Beaudoin. Selon la résidente d'Atlin, si la ligne du temps est respectée, le documentaire devrait voir le jour en décembre prochain.

Un format familial pour plus de convivialité

Pour la productrice du festival, dans les dernières années, le AAMF avait pris trop d'ampleur. « Nous avons réalisé un sondage en 2022, pour savoir ce que les gens voulaient. Ils voulaient quelque chose de plus familial », se souvient-elle. « Le festival est devenu trop gros. C'était écrasant pour le village. On a perdu le côté famille. Il y avait des tentes partout! Les gens d'Atlin voulaient quelque chose de plus petit », rapporte-t-elle.

Theresa Beaudoin explique que c'est la raison pour laquelle il n'y a pas eu d'édition en 2022, car le village n'était pas prêt. En 2023, la productrice s'est retirée de l'organisation pour des raisons personnelles et aucune édition n'a été mise en place cette année-là.

Clowns, bulles humaines et jeux en tout genre sont donc au programme pour cette nouvelle édition qui se recentre sur la famille. Des artistes comme Norman Foote et Claire Ness seront là pour rythmer la communauté.

D'autres événements, au-delà du festival

Au moins sept autres concerts et activités auront lieu entre le 15 juin et le 14 septembre.

Pour Daniel Janke, musicien de 66 ans qui va jouer au Globe Theatre le 15 juin, venir à Atlin permet de se rassembler entre ami-e-s. « Chaque fois que j'ai joué à Atlin, il y a eu un bon auditoire, se remémore le Yukonnais. Tu sais ce qu'on dit : "long lake, little town [grand lac, petit village]", donc les gens sortent et viennent [aux concerts] », raconte-t-il.



Manon Touffet

Le Globe Theatre a été construit en 1917.

Le 6 juillet, le traditionnel thé sur le Tarahne aura lieu sur le bateau du village. « C'est très populaire! C'est un événement où tout le monde s'habille comme à l'époque et on boit le thé et on mange des petits-fours sur le bateau », explique Pierrette Desrochers-Kavanagh, qui travaille

à la Société d'histoire d'Atlin.

L'été, Atlin voit le nombre de personnes grandir en flèche. Pour Sandryne Berger, co-gérante du restaurant The Mountain Shack, « dès que l'école est finie, on a 40 % plus de monde [au restaurant]. »

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

Un nouveau café à Atlin

Alors que l'été arrive à grands pas, marquant le début d'une nouvelle saison touristique pour les habitants et habitantes d'Atlin, Amélie Remon ouvre un nouveau café. Déjà connue pour sa compagnie Atlin Chocolate, la francophone a ouvert le café Kershaws le 17 mai dernier.

Manon Touffet

L'idée a germé il y a près de deux ans pour Amélie Remon, originaire du Québec. « En fait, je cherchais un endroit à moi pour continuer à faire mes chocolats. Parce que je louais une cuisine communautaire », indique la jeune femme de 28 ans.

En 2022, le bâtiment situé au 161, 1^{re} Rue à Atlin est mis en vente et Amélie Remon l'achète avec l'envie d'en faire un café antique. « Le bâtiment a été construit en 1916 par M. Kershaw, puis rénové vers la fin de 1999. Je voulais garder cet esprit et je ne me voyais pas l'appeler autrement que Kershaws Café », raconte-t-elle, tout sourire.

Quant à la décoration et à l'aménagement intérieur, Amélie Remon explique avoir fait venir des meubles du Québec. « Mes parents m'ont beaucoup aidée! Ils ont traversé le Canada en camion, depuis Montréal, avec les meubles que j'avais vus là-bas! », se souvient-elle.

Pour Pierrette Desrochers-Kavanagh, qui travaille à la Société d'histoire d'Atlin, conserver le bâtiment tel quel est important. « Ça garde la culture et l'histoire du



Fournie

Avec le Kershaws Café, Amélie Remon s'est donné le défi de respecter une décoration antique et elle s'est inspirée des cafés de la ville de Paris.

village », certifie-t-elle.

Un menu bien élaboré

Ouvert le 17 mai dernier, le café a déjà présenté plusieurs événements musicaux, notamment le jour de son inauguration. Avec le Festival d'arts et de musique d'Atlin les 5, 6 et 7 juillet, Amélie Remon se prépare déjà à accueillir une nouvelle clientèle.

« C'est une place pour se réunir entre ami-e-s, en famille. Un lieu de joie et de relaxation », affirme-t-elle.

Cafés, thés et pâtisseries sont

donc proposés pour celles et ceux qui viennent. « C'est tout petit Atlin, alors je sais qui veut quoi. Je sais qui ne peut pas manger de gluten par exemple, donc je leur propose des choses », met-elle de l'avant.

Sa propre compagnie de chocolats et le Atlin Mountain Coffee Roasters sont également impliqués dans la confection de ses plats. « On a créé un *blend* [mélange] avec le Atlin Mountain Coffee Roasters. Je fais mes sirops maison, j'en fais au caramel salé et à la vanille. Et j'utilise ma ganache au chocolat pour les mokas », conclut Amélie Remon.



Fournie

Le 17 mai dernier marquait le jour de l'inauguration du café. Musique, bonne ambiance et sourires étaient au rendez-vous



Manon Touffet

Amélie Remon est originaire de Saint-Hyacinthe au Québec. Elle a découvert Atlin en venant rendre visite à son frère et elle n'est jamais repartie.

Le diplôme Éducation en services à l'enfance : ajoutez des cordes à votre arc!



Le diplôme Éducation en services à l'enfance donne tous les outils pour contribuer au développement et à l'épanouissement des jeunes enfants. Il ouvre ainsi les portes à une carrière prometteuse dans les garderies, les centres préscolaires et les prématernelles scolaires.



© Maryne Dumaine

Jocelyne Isabelle, directrice de la Garderie du petit cheval blanc, estime que ce diplôme est très adapté aux réalités des personnes qui travaillent dans le milieu de la petite enfance, au Yukon.

Flexible et adapté aux réalités du métier

Offert par le Collège Nordique, ce cours est disponible en ligne, entièrement en français. Les cours ont été conçus pour offrir une grande flexibilité d'organisation.

Jocelyne Isabelle est la directrice de la Garderie du petit cheval blanc, à Whitehorse. Pour elle, ce programme est très adapté aux réalités de ses employé·e·s. « L'avantage avec les cours du Collège Nordique, c'est que les personnes peuvent continuer de travailler. Deux de mes employées ont suivi ce cours tout en travaillant. Elles pouvaient continuer à travailler et suivaient leurs cours les soirs et les fins de semaine. »

Offrir à ses étudiants et étudiantes la possibilité de concilier études, travail et vie personnelle est en effet une priorité pour le Collège Nordique. C'est pourquoi les cours sont conçus pour s'adapter à un emploi du temps d'une personne qui travaille déjà dans le milieu. L'accès 100 % en ligne de la formation permet d'étudier où et quand vous le souhaitez, tout en ayant la possibilité de participer à des sessions synchrones les fins de semaine avec des personnes expertes du domaine.

La formation idéale quand on vient de l'international

La Garderie du petit cheval blanc embauche beaucoup à l'international.

« Le défi, c'est que les diplômes ne sont pas toujours reconnus ici ou bien une partie est reconnue, mais pas au complet », explique la directrice. « Avec cette formation, les personnes peuvent soit compléter une formation déjà commencée ailleurs, soit obtenir un complément pour obtenir une certification reconnue ici. »

La directrice ajoute que le grand avantage de cette formation est la reconnaissance des acquis. « Les diplômes et les cours déjà faits sont considérés et donc les cours pour obtenir le diplôme sont

des cours pour compléter. »

Le programme de reconnaissance des acquis permet de valoriser cette expérience en reconnaissant jusqu'à 60 % des heures de formation. Ainsi, bien que le programme soit prévu sur deux ans, il est possible d'obtenir un diplôme plus rapidement si vous avez déjà de l'expérience professionnelle au Canada.

« C'est vraiment pratique et c'est valorisant pour les personnes qui ont déjà une formation », selon Jocelyne Isabelle.

Une bourse disponible au Yukon pour subventionner la mise à niveau

Pour les personnes qui résident aux Territoires du Nord-Ouest,

il existe des bourses et de l'aide financière qui peuvent aider à financer tout ou une partie du programme Éducation en services à l'enfance ou du processus de reconnaissance des acquis.

Au Yukon, ce financement vient du programme Éducation de la petite enfance et services de garde, au sein du ministère de l'Éducation du gouvernement du Yukon. « Cette bourse peut payer le cours au complet », explique Jocelyne Isabelle, « et il y a aussi de plus petites bourses qui permettent de suivre d'autres cours en petite enfance, de façon plus ponctuelle, toujours avec le Collège Nordique. »

De nombreuses perspectives d'emploi

Avec ce diplôme en poche, il est

plus facile de négocier un meilleur salaire et de postuler à des postes de responsabilité plus élevés.

« Après avoir suivi cette formation, les personnes deviennent 'qualifiées de niveau 3', c'est donc important au niveau du salaire. Quand quelqu'un obtient le niveau 3, le salaire est plus élevé. On parle de 12 \$ de plus entre un niveau 1 et un niveau 3 », développe-t-elle.

Pour plus de renseignements au sujet des inscriptions : cnordique.ca/cours/education-en-services-a-l-enfance.

Le 19 juin prochain aura lieu la remise de diplôme en petite enfance à la finissante yukonnaise 2024. La cérémonie va se dérouler au Centre de la francophonie, à l'occasion de la rencontre panterritoriale sur l'éducation postsecondaire en français dans le Nord.



Félicitations à la finissante yukonnaise

Félicitations à Madie, finissante du programme Éducation en services à l'enfance au Yukon, promotion 2024! Votre dévouement et votre passion pour l'éducation des tout-petits inspirent toute la communauté. Bravo pour cette belle réussite et bonne continuation dans votre carrière prometteuse!



LA FIERTÉ DU

LE JOURNAL DU CSSC MERCIER



Futur voyage

Une grande décision a été prise par les membres très motivés du Club du Japon... Lorsqu'ils seront en 12^e année, ils iront au Japon! Ils ont déjà effectué plusieurs actions pour préparer leur voyage et récolter de l'argent : les fondatrices sont passées sur les ondes de Radio-Canada pour parler de leur projet, un échange culturel a été proposé à une classe au Japon et les élèves ont organisé deux « Café Japonais ».



Jeudis artistiques

Grâce à la microsubvention PassepART, que nous avons pu obtenir avec nos partenaires communautaires de l'AFY, nous avons mis en place le projet « Élargissons nos horizons artistiques » qui nous a permis d'accueillir un artiste francophone yukonnais par mois afin de faire une représentation artistique dans l'atrium. Merci aux artistes qui se sont prêtés au jeu!



Griffes d'art

La deuxième édition de notre exposition annuelle a eu lieu en mai et le moins qu'on puisse dire c'est que nous avons beaucoup à partager! Non seulement nous avons une variété d'œuvres en art visuel, en photographie et autres formats, mais nous avons également une pièce de théâtre jouée par les élèves de 9^e et des invitées faisant partie de l'organisme du Musée ambulant, venues tout droit du Québec avec une exposition mêlant art et réalité virtuelle!



Foire des sciences

Cette année, les élèves de 8^e année ont choisi un sujet/une question qu'ils désiraient explorer avec la méthode scientifique dans le cadre de la foire des sciences de l'école. Au total, 5 projets ont été sélectionnés pour participer à la foire territoriale et Sitka, l'un de nos élèves, a été choisi pour représenter le Yukon à la foire nationale au Québec!



Basketball

Notre équipe masculine Junior (9^e/10^e années) a remporté ce second trimestre le championnat du Yukon de basketball! Bravo à tous!



La ruée vers l'or racontée en balados

Philippe Cardinal, désormais à la retraite, a publié le mois dernier un livre sous forme de balados. Ce dernier relate les aventures de deux jeunes orphelins venant au Yukon en espérant trouver un avenir meilleur.

Gwendoline Le Bomin

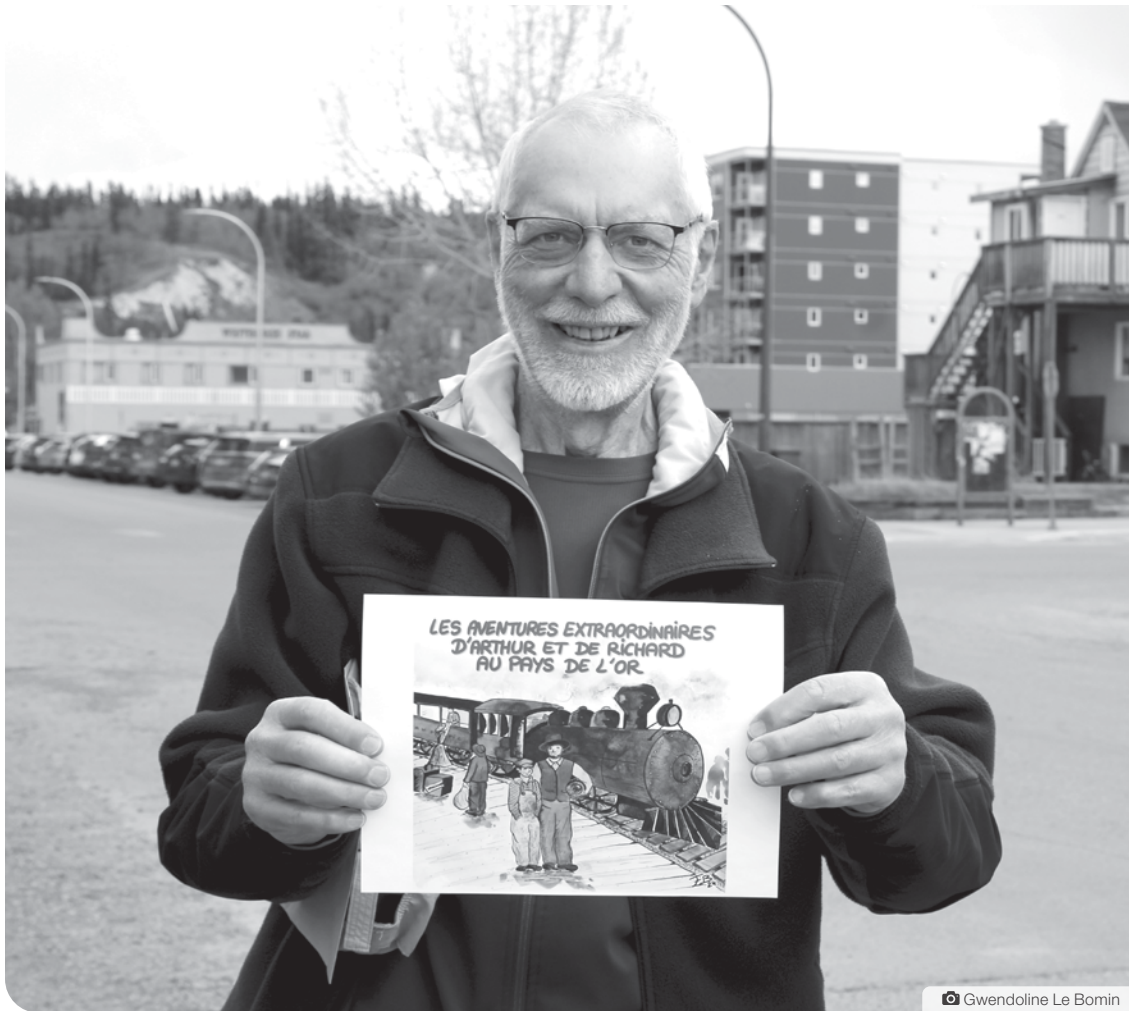
Dans *Les aventures extraordinaires d'Arthur et de Richard au pays de l'or*, Philippe Cardinal mêle faits historiques et fiction. En 38 épisodes d'environ quatorze minutes chacun, les auditeurs et auditrices pourront suivre les péripéties des deux frères nés en Ontario qui partent tenter leur chance au Yukon.

Philippe Cardinal n'est pas à sa première expérience avec des enregistrements audio. En effet, il a participé en tant que bénévole à la lecture d'articles du journal *L'Aurore boréale*. Il a également animé de nombreuses émissions radio-phoniques *Rencontres* et a lancé une série de balados historiques, notamment sur des femmes qui ont révolutionné l'époque de la ruée vers l'or (Yukon-Extra-Ordinaire).

Inspiration

L'idée d'écrire ce roman est venue lorsque Philippe Cardinal animait des émissions *Rencontres*, notamment lors des fêtes de fin d'année où le passionné d'histoire en profitait pour raconter des contes. « Il y a chez les Canadiens français un peu la tradition de raconter des histoires de contes à ce temps-là de l'année, alors je me suis dit que ce serait vraiment le *fun* si on avait des contes yukonnais en français et pas traduit de quelque chose en anglais. »

« Ce n'est pas moi qui l'ai



Passionné d'histoire, Philippe Cardinal a publié le mois dernier un livre sous forme de balados intitulé *Les aventures extraordinaires d'Arthur et de Richard au pays de l'or*.

choisi, c'est le sujet qui m'a choisi », poursuit-il. « C'est venu tout seul, je n'ai pas fait de plans. [...] L'année précédente, j'avais raconté le conte très connu au Canada français *La Chasse-galerie*,

mais je me suis dit que c'était un conte de l'Est canadien et que ça n'a rien à voir avec le Yukon. Alors je me suis dit qu'il faudrait que j'aie quelque chose et je me suis accordé trois à quatre jours

[pour écrire]. »

Son travail de recherche sur la ruée vers l'or étant déjà fait, grâce à la publication de ses balados historiques, le reste « c'est de l'imagination », dit-il. « Je me réveillais

parfois la nuit ou le matin avec un pan de la vie de ces garçons-là », confie-t-il.

Couverture sur mesure

Philippe Cardinal a fait appel à l'artiste francophone Esther Bordet pour dessiner la couverture de son livre audio.

L'auteur lui a donné carte blanche pour l'illustration. Il rapporte qu'il n'a pas souhaité l'influencer « parce que je trouve que je donne déjà dans mes lectures, dans mon écriture, une direction [...]. Je lui ai demandé d'écouter les quatre, cinq premiers podcasts, car il y avait déjà un assez bon aperçu de quel genre de personnages c'était ». Il se dit très content du résultat.

L'image représente les deux personnages prenant le train pour l'Ouest canadien. Esther Bordet a mené des recherches d'images de trains, de vêtements et a également écouté un certain nombre d'épisodes « pour me faire un peu une idée des personnages et avoir une idée de leur âge, de ce qu'ils pouvaient porter, de ce qu'ils pouvaient avoir avec eux », rapporte-t-elle.

Philippe Cardinal n'exclut pas de publier un jour une version papier du conte, selon le succès de l'écoute. Pour le moment, les balados peuvent être écoutés sur la [plateforme SoundCloud](https://www.soundcloud.com).

JJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

Langues autochtones : l'été

Ce mois-ci, nous vous proposons quelques phrases simples à propos de l'été, issues du site Internet du Yukon Native Language Centre. Vous pourrez retrouver le dialogue avec la prononciation de chacune des phrases grâce aux liens que nous avons ajoutés. Merci au Yukon Native Language Centre de nous permettre de diffuser ces ressources pédagogiques! Bonne lecture et bonne écoute.

	As-tu chaud?	Oui, j'ai chaud	C'est l'été	Liens pour entendre la prononciation
Gwich'in, Dialecte rivière Peel	Neenjit lèe gwiniidhàa ?	Aḥà', sheenjit gwiniidhàa	Shin gòo'àii	bit.ly/3F59DaA
Hän, Dialecte Moosehide	Nänjit wènèdhäl ?	Aḥa' shänjit wènèdhäl	Shin hòlaj	bit.ly/3RMtTpd
Kaska, Dialecte Ross River	Endega túguhkún-am ?	Ham, esdega túguhkún	Ibéh légút'ē	bit.ly/3PKXUTp
Tutchone du Nord, Dialecte Big Salmon	Nints'in húdhäla ?	Éḥē, èts'in húdhäl	Sakāt húmlin	bit.ly/3PJUEwr
Tutchone du Sud, Dialecte Tàa'an	N-ts'àn kwàdhälq ?	Àghāy, èts'àn kwàdhäl	Imè kwàch'e	bit.ly/3rDz7J0
Tagish	Niyāh kòhzilā ?	Éḥē', eshyāh kòhzil	Tùzhāne kòhzil (il fait chaud dehors)	bit.ly/3tnFTDI
Tlingit, Dialecte Teslin	I î gí khuwat'à ?	À, axh î khuwat'à	Tàkw.itft	bit.ly/46D1MwQ
Haut Tanana, Dialecte Scottie Creek	Naa wùnèlkon'-aa ?	Àq', shaa wùnèlkon'	Shiin hòqljij	bit.ly/3RO8Oe2

Jessy Desjardins : toujours plus haut, toujours plus loin

Jessy Desjardins est de retour au Yukon après 26 jours dans le massif montagneux Atlas, au nord de l'Afrique. Tout au long du mois de mars, le résident de Haines Junction a parcouru près de 1 000 km, un exploit qui, à sa connaissance, n'a jamais été réalisé par une autre personne.

Manon Touffet

À l'origine, Jessy Desjardins devait passer trois semaines au Maroc, en 2018, dans le but d'atteindre le point culminant du massif : le djebel Toubkal. « Je devais faire ça avec un guide et, finalement, j'ai décidé d'annuler et j'ai juste *hiké* [fais de la randonnée] dans le coin. Je me suis promis de plus explorer ces montagnes », explique le francophone de 33 ans.

L'expédition s'est concrétisée en mars dernier. Pourtant, les conditions climatiques auraient pu remettre le projet. « C'est une région très aride. Je savais que trouver des points d'eau allait être compliqué. Il y a eu très peu de neige dans les montagnes cette année, donc très peu d'eau et je me suis demandé si je ne devais pas repousser, reconnaît-il. Des fois, je devais pousser plus loin pour descendre en altitude et trouver des points d'eau. »

Chaque jour, l'aventurier a parcouru près de 45 km avec un sac d'environ 50 lb. De l'eau, de la nourriture pour quelques jours, un sac



Lors de son expédition dans le massif montagneux Atlas, en Afrique, Jessy Desjardins pouvait porter jusqu'à 8 litres d'eau.

de couchage et une lampe frontale font partie des objets indispensables à ses expéditions. « Je rencontrais des petits villages qui n'avaient pas vraiment d'épiceries, des fois c'était juste une remise. C'est très limité. Je suis tombé sur un village qui avait été détruit par les tremblements de terre en décembre 2023, donc il n'y avait plus rien. Ce sont des choses à prévoir », met-il en garde.

Au-delà de la préparation pour subvenir à ses besoins, Jessy Desjardins raconte aussi que la

situation politique du pays peut parfois présenter des défis. « Tu ne sais jamais si tu vas tomber sur un *gang* armé! Plusieurs fois on m'a volé mes affaires pendant mes expéditions », se souvient-il.

Il admet toutefois que les communautés locales font généralement preuve d'une extrême gentillesse. « J'étais à près de 2 km d'une propriété un soir et le monsieur est venu me voir. Il m'a demandé qui j'étais et il m'a averti qu'il y allait avoir une grosse averse. Je lui ai expliqué que j'avais le bon matériel et il est parti. Finalement, il est revenu quelques heures plus tard avec des couvertures. Ces gens-là n'ont quasiment rien pour vivre et plusieurs fois on m'a offert un endroit où dormir, sous une taule », raconte-t-il avec un sourire.

Passionné depuis tout petit

Originaire du Québec, Jessy Desjardins arrive dans les Rocheuses à l'âge de 16 ans et tombe amoureux de la région. « Je

suis monté au Yukon en faisant du pouce! Je devais aller jusqu'en Alaska et seulement passer par le territoire et j'ai été absorbé. Aujourd'hui, le parc Kluane est un de mes préférés », indique-t-il.

Au quotidien, le francophone est gérant du Raven's Rest Inn, à Haines Junction. « Ça me permet de beaucoup travailler en été, de préparer mes expéditions et de partir en hiver », admet-il. Et cette passion pour le voyage et la découverte, il l'a depuis tout petit : « Je pense que j'idéalisais un peu les personnages comme Indiana Jones, le fait de partir à l'aventure. Je l'ai toujours eu! Je ne sais pas si j'ai eu un déclic, mais ça a toujours été là », affirme Jessy Desjardins.

Aujourd'hui, le jeune homme se lance le défi de réaliser des expéditions jamais faites auparavant. « Il faut faire attention, c'est important de faire ça graduellement. Avec les années, tu gagnes en expérience, donc tu peux augmenter les défis petit à petit », prévient-il.

Jessy Desjardins prépare déjà sa prochaine expédition. « Je ne



Jessy Desjardins

Pour Jessy Desjardins, lors de son expédition au Maroc, « la navigation hors sentier était difficile en raison des falaises constantes et des précipices. »



Jessy Desjardins

Exemple de marchés que Jessy Desjardins pouvait trouver pendant son expédition. Celui-ci est un des plus grands.

veux pas l'annoncer avant d'être sûr! Mais je sais que ce sera en Amérique du Sud sur trois ou quatre mois, en haute altitude », explique-t-il.

Il est possible de le suivre dans son aventure grâce à son compte Instagram : [@jessyonadventures](https://www.instagram.com/jessyonadventures). ■

Une enseignante du CSSC représentera le Canada en Finlande

Josianne Guay, enseignante de sciences et de mathématiques au Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile Mercier (CSSC Mercier), s'envolera en août prochain en Finlande pour participer à la conférence Science on Stage.

Gwendoline Le Bomin

Originaire du Nouveau-Brunswick, la jeune enseignante au secondaire a été sélectionnée pour y présenter son projet d'enseignement intitulé *Understanding The World We Live In, One Cell At A Time* [Comprendre le monde dans lequel nous vivons, une cellule à la fois.]

Cette conférence offre au personnel enseignant et aux éducateurs et éducatrices en sciences et technologie l'occasion de partager et de connaître des pratiques gagnantes d'enseignement au primaire et au secondaire. Du 12 au 15 août, plus de 400 personnes, dont cinq Canadiens et Canadiennes, présenteront leurs projets à la conférence.

Pour Josianne Guay, participer à cette conférence lui donnera « la chance de voir ce qui se fait

ailleurs, de discuter avec d'autres personnes et d'être inspirée. »

Son projet

Catégorisé dans le développement durable, le projet de Josianne Guay porte sur la découverte de la cellule en sciences en 8^e année. « C'est un projet que j'ai fait en classe il y a quelques années qui avait plusieurs facettes et qui venait bien rejoindre les objectifs et les critères de cette catégorie », explique-t-elle.

« Ce que je trouve super bien au Yukon, c'est qu'il y a une grande place qui est laissée à l'utilisation de l'environnement dans lequel on est, comme l'intégration de l'environnement dans l'apprentissage. Je souhaitais inclure aussi cet aspect dans mon projet », ajoute-t-elle.

Le projet de l'enseignante vise à explorer la biologie sous diverses

facettes par une perspective citoyenne axée sur l'exploration, l'analyse, la pensée critique et le développement de compétences en littératie scientifique.

« Au cours de cette séquence didactique, les élèves ont la chance de réaliser des apprentissages relatifs à de nombreux aspects de la biologie », rapporte-t-elle par courriel. Les caractéristiques de la vie, les différents types de cellules et leur fonctionnement, les agents pathogènes, le système immunitaire, ainsi que les interactions entre les êtres vivants et leur environnement sont notamment étudiés.

Littératie dans les sciences

Le but de Josianne Guay est d'inclure la littératie dans l'enseignement des sciences et de faire

réaliser aux élèves qu'elle n'a pas sa place seulement dans les cours de français. Par exemple, son but est qu'à la fin de la session de cours, ses élèves soient capables de lire un article scientifique en français.

« J'ai fait beaucoup de choses dans les dernières années pour essayer d'inclure la littératie dans les cours de sciences. Essayer d'offrir des occasions aux élèves de développer des stratégies en littératie parce que j'avais remarqué que c'était souvent ça qui était un obstacle à leur apprentissage des sciences. J'ai alors développé un genre de trousse de stratégies que j'utilise beaucoup avec mes élèves qui fonctionne bien. »

C'est ce projet qu'elle a présenté lors de la conférence Science on Stage, à Victoria, l'été passé. Cette participation



Gwendoline Le Bomin

Josianne Guay enseigne au CSSC Mercier depuis quatre ans. En août prochain, elle participera à la conférence Science on Stage en Finlande. Elle y présentera son projet intitulé *Understanding The World We Live In, One Cell At A Time*.

lui a donné l'occasion ensuite de soumettre son projet et d'avoir la chance de participer à la conférence en Europe.

Quant à l'avenir, l'enseignante n'exclut pas de migrer vers d'autres postes dans l'administration scolaire ou de faire une maîtrise. « Je suis bien ici encore pour un petit bout », conclut-elle. ■

JJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

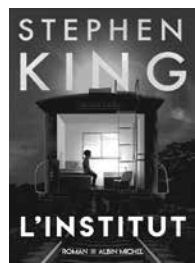
Les p'tits yeux pointus... Qu'en dites-vous mes chers Watson?

Les p'tits yeux pointus est un groupe de jeunes lecteurs et lectrices francophones qui se réunissent pour discuter de littérature française d'ici et d'ailleurs. En mai, on a mené l'enquête sur le roman policier versus le roman d'angoisse (*thriller* en anglais). Voici quelques suggestions de lectures, question de mettre un peu de mystère au menu!

Sandra St-Laurent

L'institut

Écrit par : Stephen King
Version française Albin Michel
Roman d'angoisse
600 pages, 10 ans+ ★★★★★



Luc est doué, même surdoué, car à l'âge de 12 ans, il n'est pas inscrit à une, mais à DEUX universités! Puis un jour, sans crier gare, sa vie bascule. Ses parents sont assassinés et il est kidnappé et envoyé à l'Institut, un « campus » sous haute surveillance où l'on mène des expériences ultra-secrètes sur des enfants ayant des pouvoirs psychiques. Des tests plus éprouvants les uns que les autres leur permettent de développer leurs capacités mentales, mais le mystère plane sur l'objectif réel de l'Institut. Les disparitions s'accumulent et les otages se demandent bien où vont les enfants qui sont invités à rejoindre l'Arrière? Car aucun d'entre eux n'en est revenu pour leur expliquer...

Arsène Lupin contre Herlock Sholmes - L'Aventurier (vol. 4)

Écrit par : Maurice Leblanc
Roman policier adapté et illustré sous forme de manga par Takashi Morita ★★★★★
260 pages, noir et blanc, 8 ans+



Herlock Sholmes, c'est le pied de nez de l'auteur Michel Leblanc à la suite du refus de Sir Arthur Conan Doyle de permettre la rencontre du gentleman cambrioleur de Leblanc (Arsène Lupin) avec son célèbre détective anglais (Sherlock Holmes). Dans ce « match des étoiles » irrévèrentieux, mais fidèle à la tradition japonaise des mangas, on commence la lecture de l'histoire à la dernière page du livre pour remonter l'intrigue d'un billet de loterie gagnant trouvé dans une commode antique dérobée par Lupin. C'est la course entre les forces de l'ordre et le détective privé Sholmes afin de retrouver le billet

gagnant, la commode ainsi que la fille de son propriétaire, kidnappée. Un Lupin version machiavélique. Entre en scène la mystérieuse femme blonde qui peuplera les tomes suivants de la série.

Dix

Écrit par : Marine Carteron
Roman d'angoisse adapté du classique *Ils étaient dix* d'Agatha Christie
302 pages, 12 ans+ ★★★★★



Huit ados et 2 adultes sont invités à participer à une saison de télé-réalité se déroulant dans un manoir situé sur une île protégée. Entourés d'orages et patrouillés par des chiens, les « accidents » s'enchaînent dans des circonstances assez violentes et les jeunes réalisent qu'ils sont tombés dans un piège et que le géant jeu d'échec à l'entrée du manoir n'est que le reflet d'une partie perdue d'avance. Des alliances se créent non plus pour le souci de briller sur

les écrans de télé, mais pour des raisons de survie. Au cœur de ce décompte meurtrier où les jeunes succombent au compte-goutte se trouve la révélation de la « contribution » individuelle de chaque personnage au tourment qui mena une jeune fille au suicide... Une vengeance savamment organisée tout droit sortie d'un esprit torturé.

Dans la tête de Sherlock Holmes - L'affaire du ticket scandaleux

Écrit par : Sir Arthur Conan Doyle
Adaptation en bd par Cyril Lieron et Benoît Dahan
Volumes 1 et 2
54 pages chaque album, couleur, 12+ ★★★★★



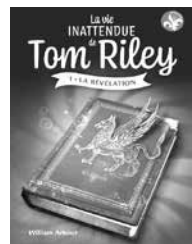
Dans une édition illustrée des plus époustouflantes, on se retrouve littéralement dans la tête de Sherlock Holmes pour résoudre l'énigme entourant une invitation mystérieuse

à une performance qui entraîne la mort. Le dessinateur nous fait monter dans un grenier qui prend la forme de la tête de Sherlock où se trouvent emmagasinés toutes les menues preuves et tous les indices qu'il collecte afin de recréer la scène du crime. On expose, de façon créative, l'étonnant pouvoir d'observation et de déduction du détective privé. Certaines pages, lues à contre-jour, révèlent des indices et le fil de l'enquête se déroule de page en page, avec des petits indices parsemés un peu partout pour permettre de faire marcher notre matière grise... Mise en garde : si on y retrouve les passions du détective pour le violon, on y voit aussi son usage des opioïdes qui explique qu'on vise ici plus un public ado/adulte.

La vie inattendue de Tom Riley, vol. 1

Écrit par : William Arbour
Roman policier (5 tomes)
352 pages, 14 ans+ ★★

La disparition subite des parents de Tom ainsi que la visite de son oncle révèlent subitement au jeune Tom la cohabitation de deux mondes, soit celui des humains qu'il a toujours



connu et celui du fantastique qui se tapit, caché, mais de moins en moins silencieux. Car la révolte fomentée et les rumeurs d'un coup d'État en faveur des créatures fantastiques planent. Des escouades tactiques sont envoyées pour trouver un terrain d'entente, mais entre les yétis femelles qui en ont marre de s'épiler pour faire comme les humaines, les vampires assoiffés de leur part de lumière et les autres gargouilles grouillantes, Tom se lie d'amitié avec de jeunes initiés qui l'aident à naviguer sa nouvelle réalité. Ce n'est qu'en toute fin de récit que l'enquête prend enfin forme et qu'ils se donnent la mission de retrouver les parents de Tom, célèbres négociateurs dans le monde magique. Ouf! Il était temps! Puis au sujet du griffon de la page couverture? Il n'y en a même pas dans l'histoire : hum...

Merci à Émilien, Coralie, Iris, Noah, Camille, Chloé et Maéva pour leurs suggestions de lectures intrigantes.

Courrier

Une femme largement élue par le peuple et pour le peuple, ce n'est pas rien!

Savez-vous qu'il y a une bonne petite communauté mexicaine au Yukon? J'y ai quelques très bons amis. Aussi, nous parlons souvent de ce qui se passe dans leur pays d'origine qu'ils aiment toujours passionnément.

La victoire, le 2 juin dernier, de Claudia Sheinbaum Pardo, la première femme à la présidence de la République du Mexique, les a comblés de joie, puisqu'elle a l'intention de poursuivre sur la voie de son prédécesseur, donnant la priorité aux actions sociales en faveur des plus pauvres.

Née le 24 juin 1962 à Mexico, Claudia Sheinbaum Pardo a milité pour des partis de gauche pendant de nombreuses années, tout en poursuivant des études scientifiques jusqu'au diplôme de climatologue et spécialiste de l'efficacité énergétique.

Elle devient membre du Groupe d'experts intergouverne-

mental sur l'évolution du climat (GIEC), puis membre du Comité des politiques de développement de l'Organisation des Nations Unies (ONU).

En 2018, Claudia Sheinbaum Pardo est élue comme cheffe du gouvernement de la ville de Mexico.

Faisant campagne pour la présidence du Mexique sous le slogan « Pour le bien de tous, les pauvres d'abord », elle remporte la victoire, le 2 juin 2024, avec 59,36 % des suffrages exprimés, soit plus de 33 millions de voix, et entrera en fonction le 1^{er} octobre prochain.

Il faut voir l'émotion de mes amis au Yukon pour comprendre l'importance de cet événement et se rendre compte de tout l'espoir mis en elle pour comprendre pourquoi cet événement me touche personnellement. Je me dis : un espoir pour le Mexique, mais aussi un exemple pour le monde!

Danièle Rechstein

JEU N° 555

SUDOKU

		2			5		6	1
	1		6					5
					2	4		
	5							
7			3	9	4			
				5	1	8		3
	3			1				
9				6				8
4					7			

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 555

6	8	5	6	7	2	7	4	1	3
1	9	3	2	8	5	1	6	8	4
9	2	8	6	3	7	4	1	5	6
3	7	6	9	2	8	4	1	5	3
1	9	8	3	6	4	2	7	5	8
4	2	3	5	1	7	6	9	8	4
6	5	4	6	7	1	8	3	2	9
8	6	1	4	3	2	9	5	7	6
2	3	7	8	9	5	1	6	4	8



Manon Touffet

Le mois dernier, l'Association franco-yukonnaise a accueilli trois nouvelles personnes au sein de l'équipe. Élodie Vidal est agente de projets par intérim au secteur Formation et Personnes âgées. Paul Marquehosse est agent de projets en Immigration. Souâd Larfi est gestionnaire Formation.



Fournie

Le samedi 11 mai, le Rendez-vous Rotary Club de Whitehorse a organisé une collecte de fonds en vue d'une nouvelle cuisine pour la banque alimentaire de Whitehorse. L'événement a permis de récolter la somme colossale de 15 750 \$. G. à dr. : Dave Blottner, Banque alimentaire de Whitehorse, Bonnie Venton Ross, Kevin Rumsey, Susan Graves, Shauna MacLean et Ramesh Ferris.



Maryne Dumaine

Le groupe Major Funk a lancé la saison des concerts estivaux à Haines Junction, à la boulangerie Village Bakery le 31 mai dernier. Le groupe avait aussi rassemblé plus d'une cinquantaine de personnes pour le premier jour d'Arts in the Park le 27 mai.

Offre d'emploi

Poste de réceptionniste bilingue et soutien à la direction

Le poste est permanent à 0.6 et l'entrée en fonction est prévue en juillet 2024.
Salaire entre 31.50 \$ et 36.45 \$ de l'heure selon l'expérience.
Vous devez postuler avant le 16 juin à minuit.
Les détails à commissionscolaire.csfy.ca/emplois



Fournie

Félicitations à Sitka Land-Gillis, élève du CSSC Mercier qui, après avoir remporté la foire des sciences du Yukon, s'est rendu à l'Expo-sciences pancanadienne à Ottawa (du 26 au 31 mai). Son projet sur les farts (cires) de ski écologiques a été très bien reçu. Sur la deuxième photo, on peut également voir ses camarades de Faro, Olive Passmore et Lilou LeFebvre, qui ont aussi représenté le Yukon à la foire nationale.

Raymond-Joseph Charbonneau

Mai 1950 – avril 2024



En douce mémoire - C'est avec tristesse et le cœur lourd que nous annonçons le décès inattendu de Ray Charbonneau. Il est décédé paisiblement le 24 avril 2024 à Whitehorse.

Ray est né dans le nord de l'Ontario et a déménagé au Yukon à l'âge de 16 ans. Il avait la capacité de créer des relations uniques avec tous ceux qui croisaient son chemin. Ray a eu un impact profond sur la vie de sa famille, de ses amis, de ses collègues, de ses enfants, de ses voisins... et a toujours donné la priorité aux autres.

Qui était Ray pour vous ? Nous aimerions recevoir vos témoignages.

Une célébration de la vie de Ray aura lieu **vendredi 16 août 2024** à 17h30 au Musée McBride.

La famille Charbonneau
(Fiona, Rya, Cliff, Sean)

Aide à la recherche d'emploi

- 🔍 Services d'appui à la recherche d'emploi au Yukon
- 🔍 Conseils et information sur le marché du travail
- 🔍 Rédaction, révision, traduction de CV
- 🔍 Préparation à une entrevue d'embauche
- 🔍 Tutorat en anglais
- 🔍 Accès à un espace de travail

On peut vous aider!

L'Association franco-yukonnaise offre ces services gratuitement aux personnes résidant au Yukon.





Maryne Dumaine

L'école de danse du Heart of Riverdale a présenté ses spectacles de fin d'année au début du mois de juin. *Inside Ballet* présentait des extraits de Don Quichotte et du Lac des cygnes.



Fournie



AFY

Brigitte Desjardins (tout à gauche, assise), gestionnaire de projets Arts et culture à l'AFY, a participé aux rencontres Coup de cœur francophone à Montréal. Ces rencontres visent à organiser les tournées qui permettent de faire venir des artistes au Yukon, à l'automne.

Bravo à l'équipe de l'AFY qui a travaillé fort le 29 mai pour le nettoyage communautaire.



CSFY

Les Lynx du CSSC Mercier étaient en sortie à Dawson pour les récompenser de leurs efforts au niveau scolaire, leur utilisation du français et leur participation à la vie scolaire. Au programme : visite et animation aux élèves du Programme en français de Dawson, activités culturelles, gala, chasse au trésor et bien d'autres surprises. Bravo!



Fournie

La Marche du rein a eu lieu le 2 juin dernier. L'objectif de la Marche est de sensibiliser la communauté aux défis auxquels font face les personnes atteintes des maladies du rein. Pour la première année, une équipe 100 % francophone a pris le départ de cette marche. Elle était composée de Valérie, Marie-Pierre, Gaëlle, Gwendoline et Maryne.



Le Yukon vole loin.

Avec nos vols réguliers entre le Yukon et la Colombie-Britannique, l'Alberta, et de façon saisonnière vers l'Ontario, nous vous aidons à rester en contact avec le reste du Canada.

Visitez notre site Web pour en savoir plus sur nos tarifs Connector, qui constituent un moyen abordable de voyager au-delà de nos destinations, ainsi qu'avec d'autres offres et promotions.

* Liaison saisonnière

AIR NORTH
Yukon's Airline

flyairnorth.com

Le chef Currie Dixon et le caucus du Parti du Yukon vous souhaitent un joyeux Solstice Saint-Jean en cette période où nous accueillons et célébrons l'été. Nous espérons que vous apprécierez tous les événements du 23 juin à Whitehorse et du 24 juin à Dawson City.

CAUCUS DU PARTI DU YUKON

13 juin

- **17 h 30 : Identification de plantes.** Tous les jeudis. Rendez-vous au kiosque de Nomadic Harvests (marché Fireweed, parc Shipyards). Contribution volontaire. Jusqu'au 18 juillet. Rens. : harvester@nomadicharvests.com

16 juin

- **Midi : Confirmation** de Kassia, Mélia et Rebecca et première communion de Katéri. Venez en grand nombre à la Cathédrale Sacré-Cœur (coin 2^e Avenue et rue Steele).

22 juin

- **12 h à 16 h : Viens aider à l'organisation du Solstice Saint-Jean.** Reçois un diner + une poutine lors de l'événement le lendemain! Pour les jeunes de 14 à 25 ans. Parc Shipyards. Inscr. : jefy.afy.ca

23 juin

- **18 h 30 : Concert en plein air du Solstice Saint-Jean!** Célébrez l'été au parc Shipyards avec maquillage pour enfants, camions-restaurants et boissons en vente sur place. Entrée gratuite. Rens. : solstice.afy.ca

24 juin

- **18 h 30 à 23 h : Concert du Solstice Saint-Jean à Dawson!** Rendez-vous au Bombay Peggy's pour profiter de la musique du groupes Les Remones dès 19 h 30. Rens. : solstice.afy.ca

25 juin

- **14 h à 16 h : Pétanque.** Testez vos talents lors d'un après-midi en plein-air et faites la rencontre d'autres passionné.e.s. Pour les personnes de 50 ans et +. Gratuit. Centre de la francophonie. Rens. : cafe-amitie.afy.ca
- **18h : Assemblée générale annuelle des Essentielles.** En ligne ou sur place au local. Postes de vice-présidente, trésorière et conseillère à pourvoir. Demandez plus d'information et confirmez votre présence ici : elles@lessentielles.ca

26 juin

- **17 h à 20 h 30 : AGA de l'AFY.** 42^e assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise. Inscr. : aga.afy.ca

27 juin

- **Midi : Assemblée générale annuelle de la Fondation boréale.** En ligne jusqu'à 13 h. Des frais de 5 \$ pour devenir membre votant peuvent être remis à la réception du Centre de la francophonie, avant l'AGA. Rens. : fondationboreale@afy.ca
- **17 h à 18 h 45 : Promenade en nature.** Viens découvrir les plantes comestibles du Yukon avec Anna Tölgyesi! Pour les 19 à 25 ans. Canyon Miles. Inscr. : jefy.afy.ca

29 juin

- **13 h à 16 h : Atelier d'herboristerie** pour toute la famille. Un après-midi d'activités avec les plantes du jardin et les plantes sauvages. Inscription obligatoire. Rens. : harvester@nomadicharvests.com



© Manon Touffet

Après un mois de résidence à la Jenni House, Julian Beairsto a finalement présenté son projet le 28 mai dernier.



© Fournie

Après la campagne Smile Cookie, Tim Hortons Whitehorse a remis un chèque de 6 341 \$ aux Olympiques spéciaux Yukon pour soutenir ses initiatives et programmes locaux. De gauche à droite : Membres du personnel du Tim Hortons du centre-ville de Whitehorse, Alanna Dene et Edward Kaye, athlètes des Olympiques spéciaux Yukon, et Doug Terry, propriétaire et exploitant du Tim Hortons de Whitehorse.

PETITES ANNONCES

COMMUNAUTAIRE

- **Occasion de bénévolat.** Célébrez l'été en participant au concert en plein air du Solstice Saint-Jean, le dimanche 23 juin au parc Shipyards! Sautiez sur l'occasion pour socialiser et partager un moment festif avec la communauté et aidez-nous à faire de cette soirée un véritable succès! Inscr. : benevole-st-jean.afy.ca
- **Élection du CA de l'AFY.** La 42^e assemblée générale annuelle se tiendra le mercredi 26 juin, de 17 h à 20 h 30 au Centre de la francophonie. Cinq postes seront en élection : présidence, vice-présidence, secrétariat-trésorerie et deux postes d'administration. Soumettez une candidature en ligne. Rens. : election-ca.afy.ca

- **Partagez vos anecdotes, photos, suggestions et bien plus avec l'Aurore boréale!** L'Aurore boréale est le journal de votre communauté. Votre opinion nous tient à cœur! Rens. : dir@aurorboreale.ca
- **Devenez ami-e de l'Aurore boréale** Yukon sur Facebook! Vous avez remarqué que Facebook vous bloque tout le contenu du journal franco-yukonnais? Nous avons créé ce compte particulier pour pouvoir continuer de vous informer de ce qui se passe ici et maintenant, au Yukon, en français.

DIVERS

- **Recherche d'antiquités.** Meubles antiques, chaises victoriennes, sofa victorien, collections antiques, théière et tasses antiques, pour Kershaws Café, à Atlin, C.-B., maintenant ouvert à la clientèle. Rens. : Amélie Remon au info@kershawscafe.ca
- **Consultations sur la nouvelle législation sur les terres publiques.** Pour faire part de vos commentaires, participez à une séance de consultation publique, écrivez à newlandsact@yukon.ca ou répondez au sondage en ligne avant le 12 juillet. Rens. : yukon.ca/fr/engagements
- **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom. Rens. : JPAwhitehorse@gmail.com
- **L'Aurore en ondes.** À chaque publication de l'Aurore boréale, quelques articles sont disponibles en format audio sur la plateforme SoundCloud. N'hésitez pas à contacter le journal si vous souhaitez lire des articles à haute voix.
- **Soutenez votre journal local.** Abonnez-vous ou abonnez vos proches. 31,50 \$ pour une année en format papier (150 \$ pour la version papier hors Canada) ou en format PDF.

EMPLOI

- **La CSFY recrute!** Poste de réceptionniste bilingue et soutien à la direction générale. Permanent, à 0,6, entrée en fonction en juillet, salaire entre 31,50 \$ et 36,45 \$ de l'heure. Vous devez postuler avant le 16 juin à minuit. Rens. : commissionscolaire.csfy.ca/emplois/

- **Pigistes en région recherché-e-s.** L'Aurore boréale souhaite étoffer son équipe de pigistes au Yukon en dehors de Whitehorse. Vous voulez faire rayonner votre communauté, vous avez des compétences en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés. Rens. : redaction@aurorboreale.ca

ENTREPRENEURIAT

- **Nouvelle opticienne mobile.** Whitehorse et communautés. Service optique personnel et professionnel au Yukon en anglais et en français, sur rendez-vous. Rens. : upnorthoptical.ca/ ou 867-687-9940

IMMIGRATION

- **Vous venez d'immigrer au Yukon?** L'Aurore boréale vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire. Rens. : info@aurorboreale.ca

SANTÉ

- **Centre de ressources en santé.** Des ressources sur la santé disponibles pour emprunt. De nouveaux livres sont disponibles, notamment au sujet de la réconciliation et de la décolonisation. Rens. : pcsadjoite@francosante.org ou 668-2663 poste 810.
- **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique.** Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien, 24 h/24.
- **Besoin d'aide en français pour votre rendez-vous de santé?** Service d'interprétation en santé gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux (dentiste, santé mentale, optométriste, etc.), traduction orale sur place, navigation interservices, etc. Rens. : pcsadjoite@francosante.org ou 668-2663 poste 810.

Annoncer :

redaction@aurorboreale.ca



ORCHESTRER ●

Organiser en vue de donner le maximum d'ampleur. (p. 9)

COULISSES ●

Parties situées derrière ou sur les côtés de la scène, dans un théâtre. (p. 10)

PÉRIPIÉTIES ●

Série d'événements dans le déroulement d'une action. Aventures. (p.15)

DONNER CARTE BLANCHE ●

Accorder une totale liberté à quelqu'un, sans restriction ni contrainte. (p.15)

Avant de partir, vérifiez votre permis.

S'il expire bientôt, renouvelez-le au moins quatre semaines avant votre départ.

POUR EN SAVOIR PLUS, VISITEZ LE : yukon.ca/fr/cartes-identite-yukon